

culture & société



À quoi rêvent les sosies?

Quand Nathalie Petrowski a interviewé David Scott et Solange Roy, elle cherchait avant tout à repérer chez ces deux jeunes les points de ressemblance avec les stars dont ils sont les sosies: Elvis Presley et Marilyn Munroe. Ces «sosies venus du froid» rêvent à la célébrité, aspirent à une carrière mais peut-on concevoir une vie remplie à ressembler scrupuleusement aux Hollywoodiens? David-Elvis et Solange-Marilyn croient combler un besoin d'évasion.

Page 11



Le Noroît a dix ans

Le Noroît a dix ans cette année. René Bonenfant et Célyne Fortin, fondateurs de cette maison d'édition de Saint-Lambert, ont contribué à valoriser la poésie d'ici. L'option s'est révélée juste et le couple continue de consacrer tous ses loisirs à cet art. Clément Trudel a rencontré les animateurs de cette sorte de club sélect où l'avis des auteurs et des illustrateurs sert à faire ressortir l'originalité de chaque oeuvre.

Page 11

AU SOMMAIRE

Éditorial

Depuis trois ans, des dizaines de travailleurs de Métaux Ballast ont été empoisonnés par le plomb. La négligence de l'entreprise, l'inefficacité de la bureaucratie et une certaine mollesse du syndicat font que le problème n'est toujours pas réglé. Jean-Pierre Proulx estime qu'il est temps que les dispositions de la loi 17 sur la prévention entrent en vigueur.

Page 8

Vers une gestion régionale du pays

Trudeau nomme un conseiller pour les affaires de l'Ouest

par Michel Vastel

OTTAWA — Le chef du gouvernement canadien a posé hier le premier jalon d'une vaste réorganisation de son gouvernement en nommant un «conseiller supérieur» pour les affaires de l'Ouest.

Le titulaire — M. Bruce Rawson — dont LE DEVOIR annonçait hier la mutation — se rapportera directement au greffier du Conseil privé, M. Michael Pittfield, et au chef du gouvernement, M. Pierre Trudeau.

M. Rawson aura un rang de sous-ministre et assurera la coordination entre tous les sous-ministres sectoriels comme

ceux de l'Énergie, des Finances, de l'Industrie ou des Transports, autant de ministères très importants pour l'Ouest.

Cette nomination n'est que la première d'une série de nominations qui marquent une évolution dans la gestion du fédéralisme canadien par l'administration Trudeau. LE DEVOIR a en effet appris que le Conseil du trésor a prévu, non pas un mais cinq postes de «conseillers supérieurs» au Conseil privé, ce qui laisse présager que d'autres nominations restent à venir.

On laissait par exemple entendre hier au Conseil privé qu'un développement extrêmement important dans l'Est, avec

le pétrole d'Hibernia, justifiera certainement la nomination d'un autre conseiller supérieur, pour «élaborer un plan de rationalisation de la planification, de la gestion et de l'exécution des grands projets du gouvernement du Canada dans» ces régions.

Le nouveau conseiller supérieur, M. Bruce Rawson, aura son bureau à Edmonton mais un ministre a confié hier que c'était dû à des raisons strictement personnelles.

Il n'empêche que ce fonctionnaire, l'un des grands noms de la fonction publique fédérale, aura un mandat extrêmement

Voir page 10: Trudeau



M. Bruce Rawson

Postes: médiation suspendue

OTTAWA (d'après la CP) — La médiation entre le gouvernement et le syndicat des postiers en grève sera suspendue aujourd'hui parce que les deux parties ont demandé du temps pour réfléchir, a déclaré hier le conciliateur, le juge Alan Gold.

Les négociations reprendront dimanche.

Cette interruption des séances de négociations est la première depuis que le juge Gold a été nommé, il y a huit jours, ses efforts de médiation en vue de mettre fin à la grève nationale des postiers, qui dure depuis 26 jours.

«Les parties ont besoin et m'ont demandé de passer la journée chacune de son côté, avec ses propres gens, pas seulement pour étudier et réfléchir, mais aussi pour préparer notre rencontre de dimanche», a affirmé M. Gold.

Aucun indice ne permet de laisser croire à une entente prochaine. Le juge Gold a refusé vendredi, comme il l'a toujours fait, de dire où en étaient les négociations entre les représentants du Conseil du Trésor et du Syndicat des postiers du Canada.

M. Gold a dit aux journalistes que la médiation allait «assez bien». «Je suis satisfait, a-t-il ajouté. Nous travaillons fort.»

Mais M. Gold, qui est juge en chef de la cour provinciale du Québec, a précisé qu'il ne pouvait en dire plus long.

Parmi les points en litige entre les deux parties, figurent les clauses concernant les congés de maternité, les vacances, ainsi que le droit de refuser un travail considéré dangereux.

La grève des postiers a débuté le 29 juin et ce n'est que le 17 juillet que le juge Gold est intervenu dans le conflit en qualité de médiateur.

Hier, le juge Gold et divers autres représentants du gouvernement ont tout fait pour faciliter leur travail aux journalistes qui survillaient le déroulement des négociations, laissant ainsi entendre que les pourparlers pourraient durer encore longtemps.

Le juge Gold, pour sa part, s'est contenté de déclarer aux journalistes que le processus de médiation se déroulait bien.

«Je suis satisfait», a-t-il commenté, en ajoutant: «Nous travaillons fort». Prié d'en dire plus long, le juge en chef de la Cour provinciale du Québec a expliqué qu'il ne pouvait trahir le secret des négociations.

Invité à préciser si la séance de jeudi soir, qui s'est prolongée tard dans la nuit, laissait présager un règlement, il a refusé de répondre.

Il arrive souvent qu'au moment de régler un conflit, les négociateurs se livrent à de longues sessions. Ce type de séance prolongée, a fait remarquer hier le juge Gold, n'est pas nécessairement la meilleure façon d'en arriver à une entente.

«Je ne voudrais pas perpétuer ce mythe des sessions nocturnes», a-t-il commenté. Ces séances sont souvent fructueuses, mais tout aussi souvent elles ne donnent aucun résultat concret.

Il n'est pas mauvais d'être frais et dispos pour de pareilles négociations, a poursuivi le juge Gold, et il nous arrive parfois d'en accomplir plus en dix minutes, la chance et l'imagination aidant, qu'en cinq heures de confrontation, sur-

Voir page 10: Postes

Une trêve fragile au Proche-Orient

Israël et l'OLP cessent les hostilités

BEYROUTH — Après une dernière attaque dans la nuit au Sud-Liban, Israël a annoncé hier matin la fin de «toutes les actions d'hostilité» à la frontière israélo-libanaise, et le chef de l'OLP, M. Yasser Arafat, a affirmé une heure plus tard à Beyrouth que son organisation observerait également un cessez-le-feu sur le territoire libanais, si Israël le respecte.

Selon des rapports envoyés au secrétaire-général des Nations-Unies, M. Kurt Waldheim, le cessez-le-feu entre Israël et l'Organisation de libération de la Palestine a été respecté hier après-midi.

Est-ce donc la fin de deux semaines de graves hostilités au Proche-Orient? Au cours de cette période, six Israéliens et plus de 450 Arabes ont été tués.

Avant que le cessez-le-feu ne soit annoncé, dans la nuit de jeudi à vendredi, les Israéliens avaient lancé une attaque au Sud-Liban qui a tué trois Palestiniens, selon le commandement militaire à Tel Aviv. En représailles, des tirs de roquettes palestiniennes s'étaient abattus hier matin sur la ville israélienne de Kiryat Shmona, faisant un mort et 14 blessés.

«J'ai annoncé aujourd'hui au président Reagan qu'à 13 h 30, heure locale, toutes les actions d'hostilité entre les territoires libanais et israéliens allaient cesser», a dit à Jérusalem l'envoyé spécial américain, M. Philip Habib.

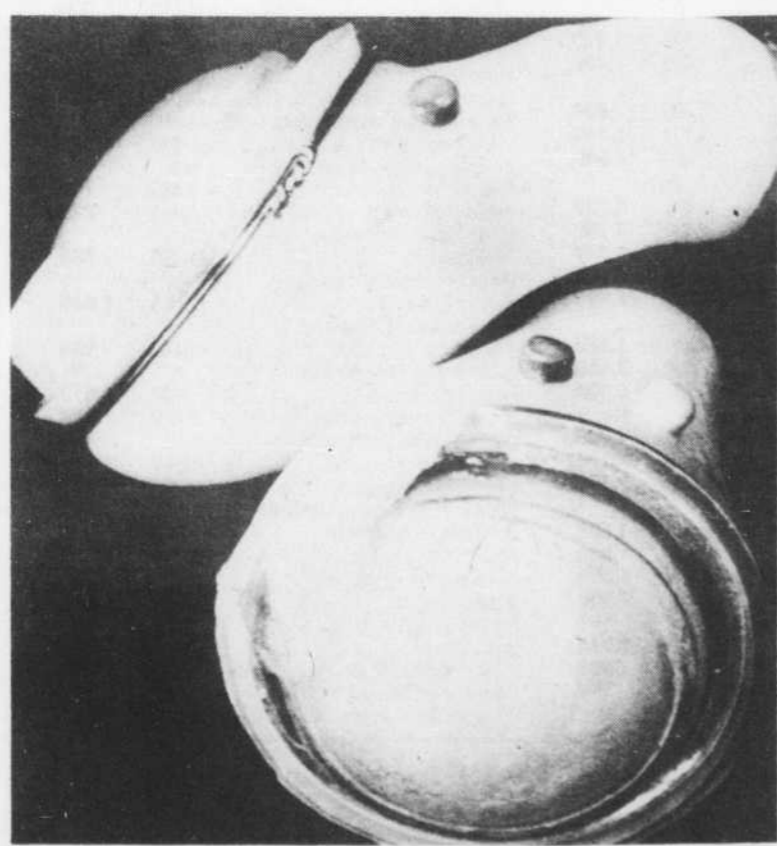
Le premier ministre israélien, M. Menahem Begin, qui se tenait à ses côtés, a déclaré que le gouvernement israélien avait approuvé l'annonce que M. Habib venait de faire.

À Beyrouth, l'OLP s'est refusée à tout commentaire sur la déclaration de M. Habib, mais elle a répété qu'elle accepterait un cessez-le-feu proposé par les Nations-

Voir page 10: Israël



Le premier ministre d'Israël, M. Menahem Begin, et l'émissaire spécial du président Reagan au Proche-Orient, M. Philip Habib, se consultent après avoir annoncé conjointement le cessez-le-feu dans le conflit israélo-palestinien. (Photolaser AP)



Un coeur de plastique formé de deux ventricules a été implanté jeudi dans la poitrine d'un patient de 36 ans par le Dr Denton Cooley, à l'Institut de cardiologie du Texas, à Houston. (Photolaser AP)

Un homme de 36 ans vit avec un coeur de plastique

HOUSTON (d'après AP et AFP) — Pour la troisième fois dans l'histoire de la médecine, un coeur artificiel a été implanté jeudi dans la poitrine d'un patient de 36 ans qui venait de succomber à une thrombose sur la table d'opération pendant une intervention chirurgicale au coeur.

Le coeur artificiel implanté par le Dr Denton Cooley et les autres membres de son équipe n'a jamais été testé sur un être humain et n'a pas été approuvé par l'administration américaine de la santé. Un porte-parole de l'hôpital St. Luke où s'est déroulé l'intervention a précisé cependant que l'administration de la santé des États-Unis permettait le recours à un tel appareil pour sauver une vie.

C'est en 1969 que le Dr Cooley avait implanté un premier coeur artificiel dans la poitrine d'un patient. Cette intervention avait été faite à l'encontre des recommandations du gouvernement sur les expériences effectuées sur les êtres humains.

La seule autre intervention du groupe connue jusqu'à maintenant a été effectuée en Argentine.

Les médecins se montraient jeudi

d'un optimisme prudent sur les chances du patient, dont l'état de santé était stable.

Le patient, dont l'identité n'est pas encore connue, devait être opéré pour un triple pontage. Sous anesthésie, il a souffert d'une thrombose et les médecins ont alors jugé que seul l'implantation d'un coeur artificiel pouvait lui sauver la vie.

Cette phase de l'opération a duré deux heures et 45 minutes. Le coeur artificiel est fabriqué de plastique et comprend deux ventricules.

Un porte-parole de l'hôpital a expliqué que les médecins souhaitaient pouvoir greffer un coeur humain au patient dans les deux ou trois prochains jours, le coeur artificiel n'ayant pas été conçu pour maintenir une personne en vie pour une période plus longue.

Le coeur est activé pneumatiquement. De la taille approximative d'un coeur humain, ce coeur artificiel a été longuement testé en laboratoire, notamment sur des veaux.

Le patient, à sa sortie de la salle d'opération, a été mis sous observation dans une chambre spéciale et une

équipe de 25 personnes composée de médecins, d'infirmières et de techniciens sont à son chevet.

Le Dr Cooley et ses collègues n'ont fait aucun commentaire aux journalistes.

La première implantation par le Dr Cooley d'un coeur artificiel sur la personne d'un homme de 37 ans, s'était déroulée le 4 avril 1969. Le patient avait vécu 65 heures avec le coeur artificiel mais avait succombé 36 heures après avoir reçu un coeur humain.

La veuve et les enfants de ce patient avaient par la suite intenté une poursuite de \$4,5 millions contre le Dr Cooley, en alléguant que le coeur artificiel qu'il avait alors implanté n'avait pas suffisamment été mis à l'épreuve en laboratoire. Les tribunaux avaient rejeté cette poursuite, et la Cour suprême des États-Unis a même refusé de se pencher sur cette affaire.

À l'Université de l'Utah, à Salt Lake City, une équipe de chirurgiens conduite par le Dr Robert Jarvik tente pour sa part d'obtenir de l'administration fédérale de la santé l'autorisation d'utiliser un coeur artificiel qu'elle a

Voir page 10: Coeur

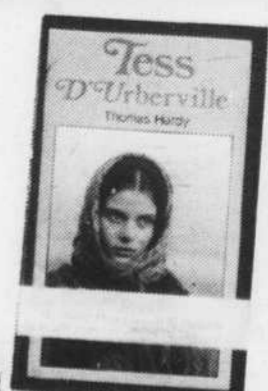
Des livres pour vous divertir cet été



Un rêve américain qui tourne au cauchemar par l'auteur de SERPICO

\$14.95

La tragique histoire de la jeune TESS, ● Le dernier chef-d'oeuvre de Roman Polanski ● 8 pages de photos du film



\$4.50

ÉDITIONS SÉLECT

en vente partout

Tous les jours jusqu'à 18h
jeudi et vendredi
jusqu'à 21h

Meubles réputés à prix d'aubaines!

ouvert samedi
9h30 à 17h

solde (Fraser Bros.) d'entrepôt

épargnez 10% à 50% et plus durant ce grand solde semestriel

Des meubles de qualité et des milliers d'articles en demande
des quatre coins du globe — À prix d'aubaines

Camille II de Thomasville
Ensemble de salle à manger d'inspiration Louis XV en pacanier. 9 morceaux incluant: 1 base de grillage, 1 table double sur pied de 45 x 70, s'allongeant à 110", 2 chaises à bras à dossier haut, 4 chaises à côtés, assorties, avec dossier canné.
Prix régulier: \$8,825.
PRIX DE VENTE: \$7,295.

Brigade de Drexel
Mobilier de chambre à coucher de style militaire en bois fruitier. 6 morceaux incluant: 1 bureau triple de 72", 1 miroir simple, 1 commode avec tiroirs, 2 tables de chevet, 1 tête de lit "queen size".
Prix régulier: \$2,920.
PRIX DE VENTE: \$2,299.

ÉTIQUETTE de Hibriten
Ensemble de salle à manger d'inspiration française en pacanier. 8 morceaux incluant: 1 vaisselier avec portes à grillage de 60", 1 table ovale sur pattes de 42 x 64, s'allongeant à 100", 2 chaises à bras à dossier canné, 4 chaises à côtés assorties recouvertes en velours beige.
Prix régulier: \$6,495.
PRIX DE VENTE: \$3,788.

GRAND VILLA de Drexel
Mobilier de chambre à coucher de style classique italien en bois pacanier ayant des motifs sur les portes. 6 morceaux incluant: un bureau triple de 77", 1 miroir à trois côtés, dessus sculpté, armoire à 4 portes, 2 tables de chevet, 1 tête de lit canné "queen size".
Prix régulier: \$7,028.
PRIX DE VENTE: \$4,995.

MIKADO de Thomasville
Ensemble de salle à manger d'inspiration orientale verni rouge. 8 morceaux incluant: 1 vaisselier éclairé de 55", 1 table de type Parson avec dessus en verre de 41" x 70" s'allongeant à 104", 2 chaises à bras, 4 chaises à côtés assorties, recouvertes de beige rayé.
Prix régulier: \$4,065.
PRIX DE VENTE: \$2,545.

Meubles d'appoint d'importation anglaise

Rég.	VENTE
Table cocktail à dessus en verre	\$295. \$249.
3 tables gigognes dessus en cuir	345. 289.
Chaise à bras "Regency"	435. 369.
Table à baril dessus de cuir rouge	495. 419.
Table à gigogne "Lyre"	510. 439.
Table console demi-lune, dessus en cuir	565. 469.
Miroir d'essayage en acajou	575. 489.
Buffet en coin, façade unie	659. 549.
Buffet en coin, vitre bombée	919. 779.
Meuble à stéréo en acajou	1250. 1059.
Pupitre dessus en cuir vert	1450. 1229.
Buffet "Sheraton" à façade serpent	1779. 1529.
Pupitre secrétaire à dessus uni	1975. 1659.
Pupitre secrétaire, dessus double	2230. 1889.
Buffet, façade unie, en acajou	2295. 1889.
Bibliothèque, façade unie en bois travaillé	3495. 2269.
Buffet 80" en acajou	5285. 4479.

ET PLUSIEURS AUTRES

Tapis orientaux faits à la main

15% À 30% DE RABAIS
Liste Partielle

Rég.	VENTE
«KAYSERIE» 9'6" x 6'7" olive/crème	\$4,200. \$3,500.
9'10" x 6'7" crème/or	675. 3,900.
4'6" x 3' vert pâle	675. 559.
4'5" x 2'11" crème/rouille	625. 529.
3'1" x 1'11" bleu/ivoire	320. 259.
«KASHMIR» 8'2" x 5'	5,000. 3,900.
«TURKMAN» 6'6" x 8'6" rouge	3,650. 3,100.
9'9" x 6'6" or	3,550. 2,950.
«AFGHAN» 7'9" x 5'8" rouge	2,995. 2,500.
6' x 5'1" rouge	1,800. 1,400.
«BORTCHALON» 6'9" x 4'5" rouge	2,300. 1,849.
«MEHREBAN» 6'7" x 3'4" rouge	1,750. 1,400.
«HAMADAN» 6'11" x 4'8" bleu foncé	1,900. 1,500.
5'9" x 3'6" crème/rouge	1,500. 1,249.
5'9" x 3'10" bleu foncé	1,400. 1,149.
5'4" x 3'7" rouille foncé	1,400. 1,149.
5'5" x 3'8" bleu foncé	1,300. 1,049.
5'1" x 3'4" rouge	1,200. 949.
«MELAS» 6'3" x 3'8" brun	1,650. 1,300.
«BOKHARA» 11'9" x 9'5" cuivre	5,600. 4,700.
11'6" x 9'3" ivoire	5,500. 4,700.
12'5" x 9'6" rouge	5,300. 4,500.
11' x 8'3" beige	4,850. 4,100.
11'7" x 8'2" cuivre	4,700. 3,800.
9'11" x 8'3" olive	3,550. 2,900.
10" x 7'3" ivoire	3,300. 2,700.
9'7" x 8'3" cuivre/rouge	3,300. 2,700.
9' x 6' ivoire	3,100. 2,500.
9'2" x 7'2" rouge	2,950. 2,400.
11'1" x 8'5" ivoire	2,600. 2,100.
6'2" x 4' vert	1,295. 1,059.
5'8" x 4'2" rouille	1,195. 779.
6'4" x 4'3" rouge	889. 729.
6'1" x 4'1" cuivre	800. 659.
5'11" x 4'4" rouge	679. 559.
5'2" x 2'11" couleur de feu	679. 559.
5' x 3'1" ivoire	679. 559.
4' x 2'7" brun	429. 349.
3' x 2' rouille	179. 139.

ET PLUSIEURS AUTRES

ÉTiquette de Hibriten

Kashmiri rouille/blanc 13'9" x 9'9"	1,695.	1,355.
Super Everest blanc/rouge 13'9" x 9'9"	1,695.	1,355.
Super Kashmiri vert/blanc 14'9" x 9'	1,795.	1,445.
Simla vert/beige 14' x 9'9"	1,795.	1,445.
Muttra rouille/blanc 13'11" x 10'	1,695.	1,355.
Super Comilla rouge/or 13'9" x 9'9"	1,750.	1,395.
Super Kashmiri or/blanc 13'9" x 9'9"	1,600.	1,280.
Super Simla blanc/blanc 11'11" x 8'8"	1,595.	1,289.
Crown or/blanc 11'9" x 8'9"	1,579.	1,269.
Super Jammu blanc/vert 11'10" x 9'	1,475.	1,179.
Kashmiri vert/blanc 11'9" x 8'9"	1,289.	1,049.
Super Jahau blanc/or 11'11" x 8'11"	1,595.	1,289.

Divans de cuir, causeuses et fauteuils

Rég.	VENTE
Ottoman, cuir bourgogne	\$ 455. \$ 299.
Chaise de bureau Kaufman, cuir tan	1,095. 699.
Chaise à ailettes en cuir tan	1,195. 699.
Chaise "Reine Anne", cuir brun	1,095. 859.
Chaise à bras en col d'oie, cuir brun	1,185. 899.
Chaise de bureau, cuir "étain"	1,130. 899.
Chaise à ailettes, cuir canneberge	1,395. 959.
Chaise pivotante capitonnée, cuir vert	1,165. 995.
Chaise pivotante "Chippendale", cuir sang de bœuf	1,695. 1,075.
Chaise pivotante "Reine Anne", cuir sang de bœuf	1,695. 1,249.
Chaise creusée de détente, cuir tan, 2 morceaux	1,675. 1,295.
Chaise pivotante capitonnée "Chippendale"	1,695. 1,295.
Chaise à ailettes pivotante brune de Southwood	1,995. 1,595.
Chaise longue et Ottoman, cuir tan, 2 morceaux	2,275. 1,595.
Causeuse "Chippendale", cuir sang de bœuf	2,295. 1,795.
Causeuse "Chippendale", cuir mûres de ronce	2,595. 1,899.
Divan capitonné 74", cuir canneberge	3,095. 2,295.
Divan "Heritage Californian", cuir brun	2,995. 2,500.
Divan "Californian" 84", cuir tan	3,565. 2,595.
Divan capitonné, cuir vert, de Kaufman	3,750. 3,250.
Divan en cuir "Heritage"	5,870. 3,995.

AINSI QUE PLUSIEURS AUTRES

MIKADO de Thomasville

Pupitre "Pan Asian" de Henderson	2,495.	1,995.
Cabinet vitré, avec miroir de fond	2,488.	1,995.
Bibliothèque-bar de Henderson	3,805.	2,595.
Cabinet vitré avec chinoïseries de Drexel	3,129.	2,689.
Pupitre d'exécutif 72 x 36, dessus cuir	3,500.	2,795.

ET PLUSIEURS AUTRES

Sketchbook de Heritage
Ensemble de salle à manger classique à dessus parqueté. 8 morceaux incluant: 1 vaisselier 84", 1 table de type Parson 75 x 46 s'allongeant à 135", 2 chaises à bras à dossier ouvert, 4 chaises à côtés assorties, recouvertes de velours multicolores.
Prix régulier: \$11,548.
PRIX DE VENTE: \$7,995.

Camille II de Thomasville

Ensemble de chambre à coucher d'inspiration Louis XV en pacanier pâle sculpté. 6 morceaux incluant: une commode triple de 78", 1 miroir à 3 côtés, 1 commode superposée, 2 tables de chevet avec portes grillagées, 1 tête de lit en rotin à un panneau "queen size".
Prix régulier: \$6,696.
PRIX DE VENTE: \$5,259.

Super Kashmiri rouge/blanc 11'9" x 8'7"	1,289.	1,049.
Muttra vert/blanc 11'10" x 8'10"	1,250.	995.
Super Simla blanc/bleu 11'7" x 8'9"	1,595.	1,289.
Super Everest blanc/beige 11'9" x 9'	1,695.	1,359.
Super Kashmiri rouille/blanc 9'8" x 7'9"	949.	759.
Super Kashmiri rouge/blanc 9'9" x 7'10"	890.	729.
Nirvana or 9'9" x 7'8"	989.	789.
Super Comilla bleu/blanc 9'7" x 7'4"	1,259.	995.
Super Agra blanc 12' x 9'	2,629.	2,100.
Super Ranée or 12' x 9'	2,200.	1,800.
Indo Marocain blanc/brun/or 11'10" x 8'10"	949.	665.
Super Kashmiri bleu/bleu 13'9" x 9'9"	1,495.	1,495.
Super Comilla blanc/vert 13'6" x 10'	1,750.	1,395.
Super Kashmiri blanc/bleu 13'9" x 9'9"	1,600.	1,280.

ET PLUSIEURS AUTRES

Camille II de Thomasville

Ensemble de chambre à coucher d'inspiration Louis XV en pacanier pâle sculpté. 6 morceaux incluant: une commode triple de 78", 1 miroir à 3 côtés, 1 commode superposée, 2 tables de chevet avec portes grillagées, 1 tête de lit en rotin à un panneau "queen size".
Prix régulier: \$6,696.
PRIX DE VENTE: \$5,259.

«YALAMEH» 5' x 3'5" bleu foncé	1,800.	1,495.
4'11" x 3'5" bleu foncé	1,800.	1,495.
«KASHAN» 7'3" x 4'6" blanc/bleu	2,300.	1,900.
5'7" x 3'6" cuivre	1,400.	1,149.
«HOSSEINABAD» rouge	2,000.	1,649.
«SUPER KUMARI» 10' x 8' rouille	4,600.	3,700.
10' x 8' crème	4,600.	3,700.
9' x 6' crème	3,700.	3,100.
9' x 6' rouille	3,100.	2,500.
9' x 6' crème	3,100.	2,500.
«BULGARIAN» 11'5" x 9'2" vert	4,800.	3,900.
11'4" x 9' crème/rouille	4,650.	3,800.
10'2" x 8' crème	3,600.	2,900.
«ROUMANIAN» 11'1" x 9'1" crème	4,100.	3,000.
10' x 6'6" rouge	2,650.	2,100.
9'9" x 6'6" or	2,600.	2,100.
«KASHMIRI BOKHARA» 11'11" x 9'4" rouge	5,400.	4,400.
10'10" x 8' rouge	4,400.	3,500.
10'8" x 9'2" cuivre	4,800.	3,900.
9'2" x 6'2" rouge	2,700.	2,200.
6' x 4' rouge	1,189.	969.
6'1" x 4'2" rouille	1,250.	1,029.
4'10" x 3'1" rouge	800.	629.
4'10" x 3'1" bourgogne	729.	589.

ET PLUSIEURS AUTRES

SUMMER PALACE de Stanley
Mobilier de salle à manger de style oriental en acajou brun avec écran en soie chinoise 9 morceaux incluant: 1 base de buffet 69", 1 vaisselier lumineux, 1 table de type Parson 64 x 42, s'allongeant jusqu'à 96", 2 fauteuils à dossier ajouré, 4 chaises assorties recouvertes en tissu brun.
Prix régulier: \$5,495.
PRIX DE VENTE: \$4,389.

Divans d'inspiration traditionnelle, causeuses et fauteuils

Rég.	VENTE	
Chaise à bras d'inspiration française	319.	119.
Chaise à bras ouverte, d'inspiration française	399.	199.
Chaise d'occasion française	389.	259.
Chaise à dossier haut, velours brun	475.	295.
Bergère Louis XVI, velours rouge	650.	389.
Chaise à ailettes "Chippendale", imprimée	695.	399.
Chaise à dossier haut de North Hickory	699.	399.
Causeuse "Sterling", velours vert	789.	399.
Banc de style victorien, tapisserie bleue	589.	399.
Chaise Louis XVI, velours jaune	650.	429.
Causeuse "Chippendale", cuir mûres de ronce	695.	459.
Chaise à ailettes Louis XV	735.	499.
Chaise à ailettes Reine Anne	680.	499.
Chaise à ailettes Louis XV	790.	519.
Chaise à ailettes Reine Anne, imprimée rouge	639.	549.
Bergère Barrymore, rayée bleue	899.	589.
Chaise à ailettes, velours rouille	920.	699.
Chaise à ailettes et Ottoman, bleu et brun	1,078.	699.
Causeuse Barrymore, imprimée brun	1,160.	759.
Divan "Pillow Back" de Cambridge	1,195.	779.
Chaise et Ottoman, velours beige (2 morceaux)	1,014.	789.
Causeuse Simmons, imprimée bourgogne	1,030.	795.
Causeuse 58", capitonnée, imprimée rouge	1,195.	899.
Divan à dossier haut, velours taupe	1,289.	919.
Chaise à ailettes et ottoman en tapisserie, 2 morceaux	1,214.	975.
Chaise tout confort et ottoman, 2 morceaux	1,675.	1,295.
Divan à bras courbés, imprimé bleu 90"	1,895.	1,299.
Divan tout confort 80"	1,850.	1,389.
imprimé brun et or	1,969.	1,399.
Divan "Chippendale", velours vert	1,969.	1,399.
Divan "Heritage tuxedo", velours imprimé brun	2,295.	1,499.
Divan courbé, velours saumon de Heritage	2,599.	1,599.
Divan courbé, tapisserie beige 85"	2,225.	1,749.
Divan Heritage, imprimé rose	2,475.	1,759.

ET PLUSIEURS AUTRES

Meubles d'appoint d'inspiration contemporaine et orientale

Rég.	VENTE
Table de bout Tella, blanche	\$259. \$159.
Table de bout en pacanier Stanley	319. 159.
Table de lecture Drexel "Malay"	459. 159.
Table cocktail carrée Tella 30 x 30	299. 179.
Table cocktail causeuse de Drexel	379. 179.
Table cocktail Banaventure, chrome et verre	265. 185.
Table sofa Tella, blanche	289. 189.
Table de bout carrée avec dessus en verre	319. 199.
Table carrée, écaïlle de tortue	339. 199.
Support de téléviseur en cuir	235. 209.
Commode Drexel "Malay" et "pacanier"	749. 229.
Table de bout, noire avec fioritures encaillées	389. 249.
Table de bout Kaufman, écaïlle de tortue	425. 269.
Table cocktail "Spancraft", à base chromée	799. 299.
Table cocktail carrée "Bonaventure", bronze	699. 299.
Table console en cuivre de Valley City	499. 299.
Table sofa de Stanley, genre bambou	465. 349.
Table carrée pour lampe "Parson" de Heckman	465. 359.
Miroir en cuivre "cheval"	549. 379.
Miroir en cuivre "cheval"	490. 399.
Table cocktail, chrome et cuivre	699. 399.
Table de bout d'inspiration orientale	575. 419.
Table sofa "Henredon", verni rouge	715. 579.
Table cocktail carrée de Knob Creek	725. 589.
Commode à 3 tiroirs, rouge avec chinoïseries	1,095. 599.
Table sofa d'inspiration chinoise	995. 599.
Table cocktail, écaïlle de tortue, dessus de verre	1,295. 699.
Meuble à boisson avec portes peintes	1,075. 879.
Commode décorée avec chinoïseries	1,275. 995.

SUMMER PALACE de Stanley
Ensemble de chambre à coucher d'inspiration orientale en acajou avec chinoïseries sur écran de soie. 6 morceaux incluant: 1 commode triple de 74", 1 miroir à 3 côtés, 1 commode superposée, 2 commodes de nuit à 2 portes, 1 tête de lit, panneau décoratif "queen size".
Prix régulier: \$4,795.
PRIX DE VENTE: \$3,895.

Les Classiques Cameo de Heritage
Mobilier de salle à manger classique italien en noyer greffé. 8 morceaux incluant 1 cabinet à porcelaine avec miroir biseauté de 59", 1 table ovale à piedestal 52 x 42 s'allongeant à 96", 2 chaises à bras directrices, 4 chaises à côtés assorties recouvertes en velours beige et or.
Prix régulier: \$9,835.
PRIX DE VENTE: \$5,789.

PREFACE de Thomasville
Ensemble de chambre à coucher en pacanier d'inspiration contemporaine. 7 morceaux incluant: 1 commode triple de 74", 2 miroirs simples, 1 commode, 1 tête de lit à panneau "queen size", 1 table de chevet avec 2 tiroirs et porte.
Prix régulier: \$4,295.
PRIX DE VENTE: \$3,175.

TRADITION X de Hibriten
Mobilier de salle à manger d'inspiration classique italien en bois pacanier avec nœuds incrustés. 11 morceaux incluant: 1 base de buffet 74", 1 vaisselier avec haut lumineux, 1 table double sur piedestal de 44 x 70", s'allongeant jusqu'à 106", 2 chaises avec bras rembourrés, 6 chaises assorties recouvertes de velours couleur pêche.
Prix régulier: \$1

REGARDS SUR LE MONDE

RELIGION

par Denise Robillard



Gabriel Gascon et Claire Ifrane, conteurs

■ Si Marc m'était conté...

La vedette, c'est Marc, l'auteur du plus court des quatre récits évangéliques, au cours des deux heures que dure le récit intégral de son évangile, d'après la traduction oecuménique de la Bible (TOB). Mettant entre parenthèses leur statut de comédiens, Gabriel Gascon et Claire Ifrane ne se veulent que des conteurs.

Renouant avec les origines du théâtre français, né dans le chœur et sur le porche des églises, ils s'installent dans un lieu sans le modifier artificiellement. Cet été, c'est dans le chœur de l'église Saint-Sauveur, une paroisse de grecs melkites catholiques, qu'on a disposé deux chaises et la table où se trouvent le livre de la Bible, un pichet d'eau et deux verres. Des objets d'utilité et non de décor. Au printemps, ils s'étaient installés à l'église du Gesù.

Le conteur s'interrompt volontairement dans son récit, pour revenir au texte du livre posé sur la table et faire prendre conscience à l'auditeur qu'il n'a pas affaire avec une interprétation. Il serait sans doute préférable d'en aviser l'auditeur au début, sans quoi les réflexes de spectateurs de théâtre jouent et l'on croit à un trou de mémoire.

Né à Jérusalem, de parents juifs affranchis, Marc a servi d'interprète à Pierre à Rome au début des années 60. L'évangile selon saint Marc fait donc le récit des souvenirs que Pierre décrivait dans sa prédication. Véritable conteur populaire, Marc a retenu les détails pittoresques, les gestes et les paroles de Jésus dans un récit dont l'objectif est de convaincre. Le style est celui de la conversation.

Nul doute que c'est cette authenticité, cette absence d'artifice, cette simplicité, cette naïveté aussi, qui permettent à la magie d'opérer. En effet, en reprenant ce texte, auquel ils prêtent leur voix, leur intelligence et leur cœur, les conteurs parviennent à nous tenir en haleine jusqu'à la fin. Ce texte que l'on croit trop connaître, dont tous les épisodes nous sont familiers, prend un relief particulier. Miracles, guérisons, discussions, discours, récits, tout cela prend vie, devient contemporain, nous touche, nous provoque, nous interpelle. Une performance qui mérite d'être soulignée. Il y a représentations tous les mardis et mercredis, à 20 h 30 jusqu'au 26 août. À l'église Saint-Sauveur, angle Saint-Denis et Viger (métro Champ-de-Mars).

■ Les théologiens publient

Depuis 1975, les professeurs de la faculté de théologie de l'Université de Montréal ont publié 42 volumes, dont cinq écrits en collaboration. Parmi les auteurs qui ont signé plus d'un ouvrage, Jacques Grand'Maison vient en tête de liste avec 15 titres. Jean-Luc Héty en a écrit 4, Guy Durand et Jean Martucci 3. Les maisons qui éditent le plus sont Fides (13 titres) et Leméac (11 titres). Les Éditions Paulines, Les Presses de l'Université de Montréal et Stanké en ont publié chacune trois.

Deux auteurs ont été coédités avec une maison européenne:

■ Olivette Genest, *Le Christ de la Passion* — Perspective structurale, Desclée et Cie-Bellarmin, 1978. Un ouvrage très favorablement accueilli par les critiques canadienne et européenne, qui s'adresse non seulement aux exégètes, mais à tous ceux qui s'intéressent à l'approche structurale dans l'étude des textes littéraires (avec lexique et bibliographie répertoriée).

■ Rémi Parent, *Communión et pluralité dans l'Église* — Pour une pratique de l'unité ecclésiale, Fides-Centurion 1980. Le même auteur a aussi publié *L'Esprit Saint et la liberté chrétienne*, Centurion 1976, qui a retenu l'attention de plusieurs revues théologiques étrangères et qui a été traduit en portugais et en italien.

Pour ce qui est des disciplines, c'est la sociologie qui a la part du lion avec une quinzaine de titres. Viennent ensuite les études bibliques, avec huit titres, puis la psychologie et la morale, la pastorale et la théologie, l'écclésiologie, la liturgie et la religion.

■ Au Lesotho depuis 50 ans

Les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie étaient récemment à Montréal le 50e anniversaire de l'arrivée des premières missionnaires de leur congrégation au Lesotho. Ce petit pays, autrefois le Basutoland, est enclavé dans la république d'Afrique du Sud. L'anniversaire, qui coïncidait avec le chapitre général de cette congrégation, a permis à de nombreuses représentantes venues du Lesotho, du Brésil, du Pérou, d'Haïti, des États-Unis, de l'Ontario et du Manitoba, de se joindre à leurs soeurs du Québec pour célébrer les 50 années de travail apostolique de cette communauté d'origine québécoise en terre africaine. Le Lesotho compte aujourd'hui de nombreux prêtres, religieux et religieuses autochtones. Parmi ces dernières, l'actuelle supérieure régionale de la congrégation des SNJM, soeur Veronica Phafoli.

■ Organiser la libération

À un an d'élections qui doivent se tenir pour la première fois depuis 1965, la quatrième rencontre des communautés ecclésiales de base du Brésil avait adopté le thème: «L'Église, un peuple opprimé qui s'organise pour sa libération.» Parmi les 300 participants réunis à Itaiçi, dans l'État de Sao Paulo, on comptait 200 ouvriers, paysans, pêcheurs, mères de famille, etc. — certains analphabètes — élus par leur communauté pour la représenter et venus de 71 diocèses. Il y avait aussi une cinquantaine d'agents de pastorale, une vingtaine d'évêques, des théologiens, un observateur protestant. Le cardinal Lorscheider a tenu à participer à cette rencontre.

On le sait, tous les évêques ne donnent pas le même appui au mouvement des communautés ecclésiales de base. L'actuel président du CELAM lui serait fort opposé. Aussi, avant la rencontre, la Conférence épiscopale du Brésil avait-elle publié un communiqué dans lequel elle se disait «en union» avec elle. Cette initiative constituait une réponse aux attaques de certains journaux du pays qui avaient tenté, dans une campagne de diffamation, de discréditer le mouvement en accusant l'Église de vouloir en faire un nouveau parti politique.

«La politique, c'est la grande arme que nous avons pour construire une société juste et de la manière que Dieu le veut, mais cette arme est actuellement mal utilisée par ceux qui nous exploitent. La bonne action politique est tout ce que nous faisons pour nous organiser selon la justice et pour créer de nouvelles relations entre les personnes et les groupes.

«Nous ne devons pas avoir peur d'entrer dans la politique, car au contraire nous serons écrasés et trompés par les «politiciens» experts et avides. Jésus a dit qu'il faut être simple comme la colombe et rusé comme le serpent. C'est pourquoi il nous faut discuter entre nous des programmes et de la pratique concrète des partis politiques et découvrir quels sont les intérêts qu'ils défendent et le type de changement de société qu'ils proposent.

«Nous croyons cependant que la communauté ecclésiale de base n'est pas et ne peut être un noyau de parti politique, mais elle est le lieu où nous devons vivre, approfondir et célébrer notre foi, où nous devons confronter notre vie et notre pratique avec la Parole de Dieu, pour vérifier si notre action politique est en accord avec le plan de Dieu.»

Le rapport de la rencontre et une copie de cette lettre ont été envoyés à Rome par les évêques présents et le cardinal Lorscheider.

L'ombre des euromissiles

NAPOLÉON disait, paraît-il, n'avoir jamais rencontré peuple plus pacifique que l'allemand. On a eu depuis lors quelques raisons de douter de la justesse de cette observation. Mais voici que les Américains, inquiets de l'ampleur de la résistance populaire à l'implantation des euromissiles, se mettent à reprocher à nos voisins d'outre-Rhin leur pacifisme, quitte à s'entendre répliquer par Willy Brandt qu'à tant faire il aime mieux, quant à lui, cette accusation-là que l'inverse.

C'est un fait en tout cas que le débat sur les armes dites «de théâtre» domine en ce moment la scène politique fédérale. Il vient encore de susciter des manifestations passionnées lors du Kirchentag, du Congrès de l'église évangélique qui s'est tenu ces jours derniers à Hambourg. 150.000 personnes, pleines de flamme et de foi, y ont pris part. La plupart étaient des jeunes, convaincus que le précepte millénaire selon lequel il faut, pour avoir la paix, préparer la guerre est, comme l'a écrit Proust, «le plus faux des adages» et que le meilleur moyen en réalité de protéger la paix est, avec l'aide de Dieu, de la prêcher. C'est un langage auquel les Soviétiques, malgré leur matérialisme historique, ne sont évidemment pas sans trouver quelques avantages.

Résumons les données du problème. Depuis 1977, pour remplacer des modèles aux performances très inférieures, les Soviétiques ont mis en place des missiles SS20 d'une portée de près de 5.000 km. Ils sont équipés chacun de trois ogives nucléaires dont la puissance destructrice équivaut au total à vingt Hiroshima et tirés par des lanceurs «mobiles», donc difficiles à détruire par l'adversaire, et rapidement «rechargeables». Ni l'un ni l'autre des accords Salt conclus par l'URSS et par les États-Unis — et dont le second au demeurant n'a pas été ratifié — ne les prend en compte. Seuls en effet sont

par André Fontaine
LE MONDE

couverts les systèmes d'armes dits «centraux», c'est-à-dire dirigés par une superpuissance à partir de son territoire, ou de l'espace aérien ou maritime international, contre le territoire de l'autre. Le résultat, c'est qu'alors que le nombre de fusées intercontinentales soviétiques et américaines est rigoureusement limité, les Soviétiques installent au rythme d'un au moins par semaine, et sans violer quelque accord que ce soit, les SS20 qui peuvent atteindre n'importe quel point d'Europe ou d'Asie.

Cette évidente altération du rapport des forces place l'Europe dans la position peu réjouissante d'otage; le premier à s'alarmer de la passivité des Américains à ce propos a été Helmut Schmidt parlant en octobre 1977 devant l'Institut d'études stratégiques de Londres.

Après avoir bien longtemps prêché dans le désert, il a obtenu qu'en décembre 1979 le conseil atlantique s'entende à l'unanimité sur la politique dite à deux voies (two-tracks) que François Mitterrand a enténuée, comme on l'a vu, beaucoup plus nettement que

Valéry Giscard d'Estaing:

1) installation en Europe occidentale en 1983 de 572 armes dites «de théâtre», ou encore euromissiles soit 464 «missiles de croisière», précis mais subsoniques et donc vulnérables, et 108 Pershing II, modèle perfectionné d'une fusée déjà existante;

2) ouverture de négociations avec l'URSS pour la limitation simultanée par l'Est des SS20 et par l'Ouest des armes «de théâtre».

L'attitude des superpuissances, face à ce projet, est tout à fait claire: les États-Unis insistent surtout pour la mise en place des euromissiles, même si, devant la pression de leurs alliés, et notamment des Allemands, ils jurent maintenant sur leur tête qu'en tout état de cause la négociation sera engagée avant la fin de l'année en cours. L'URSS espère bien que le développement du mouvement de contestation en Europe la dispensera d'arrêter en quoi que ce soit le développement de son propre arsenal, en un moment où ses difficultés économiques, la Pologne et l'annonce de la vente d'armes américaines à la Chine attisent chez elle des obsessions séculaires.

Ses armes nucléaires stratégiques étant, par définition géographique, des euromissiles, la France, qui, de toute façon, ne relève pas du commandement atlantique, n'a ja-

mais prévu d'accueillir des Pershing ou des missiles de croisière. Le Danemark et la Norvège demeurent fidèles à leur doctrine hostile à la présence de bases étrangères sur leur territoire en temps de paix. Restent la Grande-Bretagne, qui doit recevoir 180 missiles de croisière l'Italie, qui en attend 112, la Belgique et les Pays-Bas 48 (dans chaque cas) et surtout la République fédérale. Non content d'abriter sur son sol des à présent la moitié des ogives nucléaires à la disposition de l'OTAN — soit quelque 7.000 — elle a accepté, sous réserve de la ratification du Bundestag, de prendre 96 missiles de croisière et la totalité des 108 Pershing II prévus pour la défense de l'Europe.

Il n'est pas acquis, malgré un vote favorable en première lecture du Parlement de Bonn, que ce déploiement pourra avoir lieu, quand ce ne serait que parce que Helmut Schmidt a dit et redit que son pays n'accepterait en aucun cas d'être le seul à recevoir des euromissiles. Il est vrai que pour le moment l'Italie, malgré l'instabilité politique qui la caractérise en permanence, ne songe pas à remettre en cause ses engagements sur ce point. Mais en Belgique et aux Pays-Bas la ratification parlementaire paraît de plus en plus problématique. La Grande-Bretagne se voit contrainte par sa situation

financière à une révision déclinante de ses programmes militaires, et le courant neutraliste domine maintenant la majorité du Labour.

En Allemagne même, Der Spiegel ouvre son dernier numéro sur la constatation que le chancelier «avait cru beaucoup trop tôt que la controverse sur le réarmement atlantique était tranchée». Le Kirchentag, dont on a parlé plus haut, n'est pas le seul signe du progrès du pacifisme en ce début d'été. Les «verts», les partisans d'un pouvoir «alternatif» à substituer à un système jugé en faillite, la gauche du SPD et jusqu'à des personnalités ultra-conservatrices, comme l'ancien ministre des affaires étrangères Gerhard Schroeder, font campagne contre les euromissiles. Egon Bahr, l'un des principaux dirigeants sociaux-démocrates, le négociateur des accords avec l'URSS et la Pologne de 1970, estime que leur seul intérêt est de forcer Moscou à négocier. Il y a tout lieu de penser que même si l'installation des Pershing et des missiles de croisière était finalement approuvée par le Bundestag des groupes d'activistes s'emploieraient à la rendre matériellement impossible. Après tout, des groupes de même nature ont réussi à imposer pendant des années, au grand désespoir de Helmut Schmidt, un moratoire de fait sur le nucléaire civil, ruineux pour l'économie allemande.

Washington s'alarme. Le secrétaire d'Etat adjoint Lawrence Eagleburger a déclaré l'autre semaine à Londres que si l'Europe remettait en question la décision sur les euromissiles «un sentiment de trahison se répandrait parmi le peuple américain, qui ne comprendrait pas pourquoi les alliés se préoccupent moins de leur sécurité que les États-Unis». Helmut Schmidt se bat sur tous les fronts, bien heureux d'avoir obtenu de François Mitterrand le net soutien auquel se refusait Valéry Giscard d'Estaing, soucieux pour

diverses raisons de ménager les Russes. Il conjure les Américains de presser le rythme des négociations promises avec Moscou, et leur rappelle que les populations pourtant très clairsemées de l'Utah ou du Montana se mobilisent pour empêcher le déploiement dans leur voisinage des futures fusées intercontinentales MX à lanceur mobile. Ce qui devrait les aider à comprendre l'attitude des habitants d'une des régions d'Europe où la densité démographique est la plus forte. En même temps il affronte en personne les auditeurs pacifistes en promettant à ceux qui se refusent à l'effort de défense le sort du peuple afghan. Il écarte résolument la solution de rechange que constituerait l'utilisation, suggérée par le célèbre physicien Carl Friedrich von Weizsäcker, pour le lancement des missiles de croisière, de bateaux que les activistes du désarmement ne pourraient endommager.

Nul doute qu'une dure bataille ne se trouve engagée, entre l'Est et l'Ouest, autour des euromissiles et que l'URSS a quelques chances de la gagner sans coup férir. Et qu'il serait singulièrement dangereux, comme l'ont bien compris le président de la République et son ministre des relations extérieures, de se défaire d'un pareil atout sans obtenir en contrepartie de sérieuses garanties: c'est-à-dire pour commencer non seulement l'arrêt de l'implantation des SS 20, car il consacrerait un avantage stratégique décisif du Kremlin, mais au moins le début de leur démantèlement.

À l'heure où, de la Pologne à l'Indochine, des Caraïbes au Proche-Orient, la détente est mise à si rude épreuve, l'Europe prendrait un gros risque en prenant à la légère la menace des SS 20. À en juger par les termes de l'accord de gouvernement qu'ils viennent de conclure avec le P.S., on pourrait croire que les communistes français l'ont admis. Il ne faut jamais désespérer...

Si la guerre éclatait...

WASHINGTON (AFP) — Si l'Union soviétique décidait de lancer une attaque nucléaire sur Washington, le président des États-Unis aurait, selon les cas, entre 12 et 30 minutes pour quitter la Maison-Blanche et organiser la riposte à partir d'un poste de commandement secret.

L'évacuation du président et de son entourage a fait l'objet d'une étude minutieuse du

Pentagone qui révisé et améliore périodiquement ses plans.

La possibilité d'un conflit nucléaire étant désormais admise, aussi bien à Washington qu'à Moscou, le président Carter a pris en juillet 1980 des dispositions à ce sujet. Un document secret intitulé «Presidential Directives-58» décrit dans le détail la procédure d'évacuation du chef de l'Etat

et de ses principaux conseillers militaires et civils.

Le temps dont dispose le président pour quitter la capitale américaine est essentiellement fonction de l'arme choisie par l'URSS pour frapper le cerveau des États-Unis. Grâce à son dispositif de surveillance par satellites et radars (IONDS), le Pentagone est en mesure de détecter le lancement d'un missile intercontinental soviétique.

Si vous attendez l'un de ces chèques du gouvernement du Canada, rassurez-vous. Vous le recevrez durant la semaine du 27 juillet.

Le gouvernement du Canada est conscient de l'importance que vous attachez à votre chèque d'allocations familiales, de sécurité de la vieillesse, du régime de pensions du Canada, de la Commission canadienne des pensions, d'allocations aux anciens combattants, de rentes sur l'État, de pension de retraite de la Fonction publique, ainsi qu'à tout autre chèque de pension du gouvernement.

Dans le cadre d'un arrangement spécial conclu avec l'Union des facteurs du Canada et grâce à la bonne volonté de ses membres, votre chèque vous sera livré durant la semaine du 27 juillet. C'est votre facteur lui-même qui en assurera la livraison.

Si vous n'avez pas de livraison de courrier à domicile, vous recevrez votre chèque de la façon habituelle.

Ne vous en faites pas, votre chèque s'en vient.

Canada

Approvisionnement et Services Canada
Jean-Jacques Blais
Ministre

Supply and Services Canada
Jean-Jacques Blais
Minister

L'Iran connaît une journée d'élection ponctuée d'attentats

TEHERAN (AFP) — Une série d'attentats a fait sept morts et huit blessés hier en Iran malgré les exceptionnelles mesures de sécurité prises pour l'élection présidentielle dont la victoire est acquise à l'actuel premier ministre Mohamed Ali Radjai.

A Téhéran, deux « gardiens de la révolution » ont été tués par balles et un membre des « comités révolutionnaires » décapité par l'explosion d'une bombe devant le quartier général de la police.

A Chahr E Rey, banlieue sud de la capitale, une autre explosion dans les bureaux du gouverneur local a fait deux tués et deux blessés et à Racht (nord de l'Iran) un attentat a provoqué la mort de deux « militants musulmans » et blessé six personnes.

Si elle ne s'est pas ralentie, la campagne terroriste, engagée depuis une quinzaine de

jours contre le régime de l'ayatollah Khomeiny, ne semble toutefois pas avoir perturbé le déroulement de l'élection présidentielle qui s'accompagnait de 46 législatures partielles.

Des mesures exceptionnelles de sécurité avaient été prises pour éviter que les urnes ne soient volées ou détruites comme les autorités le craignaient.

Ouvert dès 05 h 00, le scrutin a été prolongé de deux heures jusqu'à 19 h 00 locales en raison de la « participation massive des électeurs » qui a même entraîné « une rupture des stocks des bulletins de vote dans certains bureaux de la capitale », a affirmé Radio-Téhéran.

Dans l'après-midi les rues de Téhéran étaient calmes et les files d'attente devant les bureaux de vote rares. Selon les responsables cette rela-

tive désertion s'explique par le fait que les électeurs « sont venus voter très tôt le matin après le premier repas, pris avant le lever du jour » pour respecter les règles du Ramadan.

Une urne ambulante avait été amenée à Djamaran (nord de Téhéran) où l'ayatollah Khomeiny a effectué son devoir « religieux » en compagnie de son fils Ahmad tandis que ses fidèles entonnaient des « Allah ou Akbar » (Dieu est grand).

De leur côté, les prisonniers d'Evin ont voté « en toute liberté » a indiqué le procureur de la révolution de la capitale, M. Assadollah Ladjevardi, à Radio-Téhéran.

Selon la radio officielle, la participation a été massive dans les provinces iraniennes comme au Kurdistan, où malgré la recrudescence des affrontements entre auto-

nomistes et forces gouvernementales, les « bureaux de vote ont manqué », a-t-elle indiqué.

La radio a diffusé une partie de l'après-midi des interviews d'électeurs se déclarant fiers d'avoir accompli leur « devoir religieux » et notamment celles de soldats du front de guerre contre l'Irak où des urnes avaient été amenées.

L'Agence officielle iranienne PARS a pour sa part félicité la « population héroïque » des villes d'Ahwaz et de Dezful qui est sortie voter en dépit des tirs « incessants de l'artillerie irakienne ».

Le dépouillement devrait se dérouler pendant toute la nuit et les premières indications être connues dès ce matin.

L'issue de l'élection présidentielle ne fait aucun doute. Les trois adversaires de M. Radjai — soutenu par le Parti de la République islamique — ont en effet déclaré qu'ils voteraient pour lui, tout comme d'ailleurs la plupart des électeurs interrogés qui voient en lui le candidat « le plus islamique ».

Par ailleurs, des incidents ont éclaté hier matin à l'ambassade d'Iran à Ankara où un groupe de 49 étudiants partisans de l'ex-président Abdolhassan Banisadr ont brisé l'urne installée dans les locaux consulaires à l'occasion de l'élection présidentielle.

Les partisans de M. Banisadr ont pénétré en début de matinée dans le bureau de vote en criant des slogans hostiles à l'ayatollah Khomeiny. Les manifestants ont arraché et déchiré les portraits de l'imam et lancé des slogans parmi lesquels : « Banisadr a été élu par le peuple iranien. » et « Tout vote est inutile qui n'est pas celui du peuple d'Iran ».

Des bagarres ont alors éclaté entre les partisans de l'ex-président et quelques contre-manifestants et se sont poursuivies jusqu'à l'arrivée des forces de l'ordre qui ont arrêté et placé en garde à vue les 49 étudiants iraniens dont cinq ont été blessés.

Le ministre turc des Affaires étrangères a publié peu après l'incident un communiqué dans lequel « il déplore l'usage de la violence contre tous représentants diplomatiques de pays étrangers ».

Quatre autres personnes ont été blessées, dont deux au

moins par balles, lors de la brève occupation par des étudiants iraniens de l'ambassade d'Iran, à Vienne, a annoncé la police.

L'un des deux blessés par balles est sérieusement atteint, l'autre plus légèrement. La police ignore qui a tiré et l'identité des blessés. On ne sait pas non plus si les deux autres blessés l'ont été par balles ou après avoir reçu des coups de couteau.

La police a été appelée après que plusieurs étudiants eurent refusé de quitter l'ambassade après être venus voter. Des altercations et des échanges de coups de poing ont eu lieu, puis l'occupation a pris fin. La police a effectué 37 arrestations.

Les occupants ont fait une déclaration dans laquelle ils accusaient les élections présidentielles iraniennes d'être une démonstration servant uniquement à confirmer des candidats déjà choisis, l'opposition démocratique n'ayant pas pu s'exercer.

Cette déclaration, reproduite par l'agence de presse autrichienne, était signée par le « Conseil de coordination des étudiants iraniens » et par « les sympathisants de l'Organisation des moudjahiddine du peuple ».

Par le passé à plusieurs reprises, l'ambassade avait été le théâtre de manifestations qui s'étaient toutes achevées dans le calme.



Des policiers autrichiens gardent l'entrée de l'ambassade d'Iran à Vienne après que des étudiants iraniens eurent tenté d'occuper l'édifice pour protester contre la politique du gouvernement de Téhéran. Quatre personnes ont été blessées et la police a dû effectuer 37 arrestations. (Photolaser AP)

Leur avant-dernier otage libéré Les BR prouvent leur rôle de trouble-fêtes

ROME (AFP) — Après une campagne d'enlèvements de près de trois mois qui semblait hier toucher à son terme les Brigades rouges ont réussi à démontrer qu'elles étaient encore capables de jouer les trouble-fêtes de la vie politique et sociale italienne en dépit des coups sévères de la police anti-terroriste dans leurs rangs.

Des quatre personnes enlevées depuis le mois d'avril par les BR, seul M. Roberto Peci, frère du brigatiste repentin Patrizio Peci, était encore hier matin aux mains de l'organisation terroriste après l'assassinat du dirigeant de la Montedison Giuseppe Taliercio le 6 juillet et la libération de MM. Renzo Sandrucci (cadre chez Alfa-Romeo) et Ciro Cirillo (notable démocrate-chrétien de Naples) au cours des dernières 24 heures.

L'élargissement du dernier otage des BR, prisonnier depuis le 11 juin, est considéré comme imminent dans la péninsule étant donné la mesure de « clémence révolutionnaire » pour Roberto Peci promise jeudi par les Brigades rouges qui avaient pourtant annoncé il y a deux semaines sa condamnation à mort.

Aussi est-il possible de dresser un premier bilan de la véritable campagne d'enlèvements auxquelles se sont livrées les Brigades rouges au cours du dernier trimestre, alors qu'aux deux très notables exceptions près de M. Aldo Moro (1977-78) et du juge Giovanni Urso (1980-janvier 81), les terroristes avaient jusqu'à présent privilégié d'autres formes d'action violente, notamment les attentats.

Les BR, qu'on disait déclinées ou du moins très affaiblies par les arrestations, dont celle d'un de ses chefs « historiques » Mario Moretti au début d'avril à Milan, constate-t-on, ont été capables de frapper impunément à quatre reprises. Leur défi a même été placé à un niveau élevé si l'on se réfère au cas de M. Ciro Cirillo, un des « patrons » de la démocratie chrétienne de Naples enlevé après le massacre de ses gardes du corps, et retenu 88 jours malgré une mobilisation considérable des forces de l'Ordre.

A les en croire, les Brigades rouges ont remporté un succès total dans l'affaire Cirillo: dans le communiqué annonçant la « libération provisoire » pour leur otage, elles revendiquent le mérite des mesures sociales en faveur des chômeurs et des sinistrés de Naples décidées par les autorités au cours de la séquestration, renouant ainsi quelque peu avec la tradition de « Robin des Bois de la classe ouvrière » qu'elles entendaient assumer à leur naissance au début des années 1970.

De même, avec l'enlèvement le 3 juin dernier de M. Renzo Sandrucci, responsable des relations du travail chez Alfa-Romeo, les « terroristes rouges » ont cherché à acquérir une certaine popularité auprès des ouvriers en revendiquant, puis en obtenant l'annulation de mesures de chômage technique pour 500 ouvriers et de quelques sanc-

tions disciplinaires.

L'action des Brigades rouges a cependant eu pour effet de susciter de violentes polémiques à l'intérieur des syndicats avec notamment les déclarations d'un responsable confédéral de la centrale modérée UIL, M. Ezio Mattina, pour qui les brigandistes ont des appuis à l'intérieur même du mouvement syndical. Ces propos ont été repris plus explicitement par le ministre socialiste du secteur nationalisé M. Gianni de Michelis, qui a violemment polémique avec le Parti communiste à ce sujet.

Les « terroristes rouges » ont également réussi à déstabiliser un peu plus la démocratie chrétienne en annonçant à la veille de la libération de M. Ciro Cirillo le versement d'une rançon de 1,4 milliard de lires par « la famille et les amis politiques » du notable D.C. de Naples, entraînant aussitôt les foudres du Parti communiste pour qui « le finance-

ment d'une organisation terroriste constituerait une des fautes les plus graves de la démocratie-chrétienne ». Celle-ci a démenti, mais le soupçon demeure.

En revanche, il apparaît que les Brigades rouges ont subi dans leur campagne destinée à briser le silence de la presse sur leur « programme révolutionnaire ». Les grands médias de la péninsule ont tous refusé de publier les différents « manifestes » des BR, à l'exception du quotidien socialiste L'Avanti, qui a notamment retranscrit « l'interrogatoire de Renzo Sandrucci par ses juges prolétaires ».

Et c'est bien pour reconquérir la une des journaux à un moment où la presse ne consacrait plus que des entrefilets aux différents otages que les Brigades rouges ont assassiné le 6 juillet de 14 coups de pistolet le directeur de l'usine de Venise de la Montedison, M. Giuseppe Taliercio.

ment d'une organisation terroriste constituerait une des fautes les plus graves de la démocratie-chrétienne ». Celle-ci a démenti, mais le soupçon demeure.

En revanche, il apparaît que les Brigades rouges ont subi dans leur campagne destinée à briser le silence de la presse sur leur « programme révolutionnaire ». Les grands médias de la péninsule ont tous refusé de publier les différents « manifestes » des BR, à l'exception du quotidien socialiste L'Avanti, qui a notamment retranscrit « l'interrogatoire de Renzo Sandrucci par ses juges prolétaires ».

Et c'est bien pour reconquérir la une des journaux à un moment où la presse ne consacrait plus que des entrefilets aux différents otages que les Brigades rouges ont assassiné le 6 juillet de 14 coups de pistolet le directeur de l'usine de Venise de la Montedison, M. Giuseppe Taliercio.

La CIA a aidé financièrement à armer les rebelles afghans

WASHINGTON (AFP) — Un an et demi après l'entrée des troupes soviétiques en Afghanistan, un vaste réseau complexe et secret de livraisons d'armes clandestines à la résistance afghane a été mis sur pied avec l'aide financière de la CIA, a-t-on appris hier dans les milieux proches du Pentagone.

La visite que viennent d'effectuer cette semaine à Washington deux représentants de la résistance afghane, venus demander une aide au congrès américain, semble confirmer

que les Etats-Unis sont loin d'être indifférents à la guérilla que mènent les insurgés afghans contre les troupes soviétiques.

Toutefois, pour éviter des complications diplomatiques, le gouvernement américain a jusqu'à présent refusé d'admettre qu'une aide était accordée à la résistance afghane. Interrogé par l'AFP, M. Dean Fischer, porte-parole du département d'Etat, s'est borné à déclarer: « Je n'ai rien à dire à ce sujet ».

Le président Reagan et son secrétaire à la Défense, M. Caspar Weinberger, ont pourtant indiqué que les Etats-Unis étaient prêts à examiner la question de livraisons d'armes aux insurgés afghans si ces derniers s'adressaient à Washington.

Dans les milieux militaires américains, on reconnaît implicitement que la CIA a été chargée de financer l'achat et l'acheminement clandestin en Afghanistan d'armes obtenues au marché noir. L'agence de renseignements américaine avait déjà monté une opération de ce genre au Laos durant la guerre du Vietnam.

Plusieurs pays, dont l'Arabie saoudite, l'Egypte, la Chine et le Pakistan, participent à des niveaux divers à l'organisation des filières d'armes pour les insurgés afghans.

Selon les renseignements obtenus à Washington, la CIA serait surtout chargée de coordonner les efforts entre ces divers pays. L'Arabie saoudite et les Etats-Unis se sont surtout bornés à financer cette opération.

Les services de renseignements américains veillent à ce que les armes qui parviennent aux insurgés afghans soient de fabrication soviétique ou une copie conforme de modèles en usage dans les forces du Pacte de Varsovie.

« Le Pakistan est passé maître dans l'art de copier des armes. Même les touristes viennent y acheter des reproductions du célèbre pistolet allemand Luger », a indiqué à l'AFP un expert militaire.

Selon cet expert américain, des milliers de fusils d'assaut AK-47 Kalachnikov, dont sont équipés de nombreuses unités soviétiques, sont ainsi fabriqués au Pakistan et passent ensuite clandestinement la frontière afghano-pakistanaise.

Les insurgés afghans reçoivent désormais des lance-missiles pour abattre les hélicoptères soviétiques. « Il est facile de se procurer le modèle portatif SAM-7 de fabri-

cation soviétique. De nombreux pays dont l'Egypte en disposent », estime cet expert américain.

Le mystère continue

BUENOS AIRES (AFP) — Le mystère continuait hier à Buenos Aires d'entourer les circonstances de la disparition d'un avion argentin, samedi dernier lors d'un vol entre Téhéran et Larnaca (Chypre).

Le ministre argentin des Affaires étrangères, qui avait précisé mercredi que l'avion « aurait été intercepté par des appareils soviétiques » au-dessus du territoire de l'URSS, garde depuis un mutisme absolu sur cette affaire. Selon des sources diplomatiques, ce silence est motivé par la nature et l'origine de la cargaison que transportait l'avion, qui pourrait être un chargement d'armes.

Les journaux La Cronica et La Prensa ont avancé jeudi l'hypothèse que l'avion effectuait d'Israël en Iran un transport d'armes. La destination de Larnaca n'aurait été indiquée que pour détourner l'attention du but réel du voyage. La Cronica, qui ne cite pas ses sources, émet l'hypothèse que l'Iran reçoit des armes des Etats-Unis à travers Israël.

La compagnie Transporte Aereo Rioplantense (TAR), qui avait loué l'avion, a refusé de révéler la nature du fret, rappelant qu'elle avait néanmoins précisé que dans les jours précédents sa disparition, le quadrimoteur avait effectué deux voyages sans encombre entre Téhéran et Larnaca.

Par ailleurs, des versions contradictoires circulent dans la capitale argentine sur le sort des trois membres argentins de l'équipage, et de leur aide dont la presse affirme qu'il est de nationalité anglaise.

Dans son édition de jeudi, La Cronica affirmait avoir contacté à Téhéran l'un des membres de l'équipage du Canadair, qui serait arrivé en Iran dans l'avion, mais n'aurait pas pris part à ce dernier vol. Selon ses déclarations, l'appareil aurait en fait atterri en Union soviétique et son équipage serait sain et sauf.

La CSCE n'arrive pas à concilier l'Est et l'Ouest

MADRID (AFP) — L'ajournement de la conférence de Madrid a mis en évidence les désaccords croissants et difficilement surmontables entre l'Est et l'Ouest sur les problèmes du désarmement et de la détente, indiquait-on hier de source diplomatique occidentale.

Les délégués des 35 pays participant à la conférence sur

la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) — toute l'Europe moins l'Albanie, plus les Etats-Unis et le Canada —, devant l'échec répété des négociations sur ces thèmes, ont décidé d'interrompre leurs travaux pour une période de « réflexion » de trois mois.

Dans les couloirs du Palais des congrès, siège de la conférence, l'ambiance était au pes-

simisme, notamment chez les délégués des pays neutres et non alignés, qui n'ont pas réussi depuis son ouverture le 11 novembre dernier à concilier les points de vue de l'Est et de l'Ouest. Au bout de huit mois de négociations, « les 35 » se sont à peine entendus sur le renforcement de la coopération en matière culturelle, scientifique ou économique.

Conçue pour renforcer la détente, la conférence paneuropéenne a surtout montré les divergences qui existent en la matière, et les problèmes liés à l'éventuelle conférence sur le désarmement que devrait convoquer la conférence l'ont fait capoter dans les dernières semaines, sans que personne ne se risque à assurer qu'elle se relèvera.

Les désaccords entre l'Est et l'Ouest, portent en particulier sur la zone d'application des mesures destinées à renforcer la confiance et la sécurité (CSBM) que devrait adopter la conférence sur le désarmement.

Si l'URSS a accepté que ces mesures (notification et contrôle des manoeuvres et mouvements militaires en particulier) s'appliquent sur l'ensemble de son territoire européen, elle a exigé en contrepartie qu'elles s'étendent à l'espace aérien et aux zones maritimes adjacentes à l'Europe ainsi qu'aux pays participants non européens — Etats-Unis et Canada — ou au moins une partie de leurs territoires.

Cette exigence, qualifiée d'« absurde » par le représentant américain, a été rejetée par les Occidentaux.

Les délégués occidentaux ont remarqué que la conférence de Madrid se déroule dans un climat international tel qu'il est difficile de lui demander de progresser.

« Au même moment où elle nous parle ici de désarmement, l'Union soviétique poursuit une guerre sans quartier contre la population d'un pays indépendant et non aligné et se refuse à renoncer à la menace ou à l'usage de la force tant en Europe que dans d'autres régions », affirmait récemment le chef de la délégation britannique, M. John Wilberforce, faisant allusion à l'Afghanistan et à la Pologne.

La conférence paneuropéenne butte sur la définition même de la détente. Pour les Occidentaux, il ne peut pas être question de détente si les pays ne s'engagent pas à respecter les droits de l'homme. Ce à quoi l'URSS a répliqué au cours de la CSCE que « le premier Droit de l'homme est le droit à la vie, c'est-à-dire le droit à éliminer toute possibilité de nouvelle guerre », en rejetant violemment toute mention du non-respect des droits de l'homme en URSS comme des « ingérences dans ses affaires intérieures ».

Le SDP poursuit sa poussée victorieuse

LONDRES (AFP) — Le Parti social-démocrate britannique (SDP), créé le 26 mars dernier par quatre anciens ministres travaillistes modérés, a remporté une nouvelle victoire électorale jeudi soir au cours de municipales partielles à Londres, ce qui inquiète de plus en plus les deux grands partis politiques traditionnels.

Deux sièges de conseillers municipaux étaient l'enjeu d'élections partielles jeudi soir à Lambeth, une banlieue londonienne contrôlée par l'aile gauche du Labour. L'alliance sociaux-démocrates-libéraux a remporté les deux sièges: un est allé au SDP et l'autre au Parti libéral.

Après la poussée déjà enregistrée par le SDP lors de l'élection partielle de Warrington, près de Liverpool, le 16 juillet, le Parti social-démocrate, jusque-là considéré par les hommes politiques comme une formation totalement marginale et sans avenir, se présente désormais comme un adversaire redou-

table tant pour la gauche que pour la droite.

Mme Margaret Thatcher a prononcé jeudi soir un discours devant les parlementaires conservateurs et ceux-ci attendaient des promesses et des encouragements à court terme. Or le premier ministre a réaffirmé: « Notre politique économique réussira et maintenant plus que jamais il faut la poursuivre ».

Du côté du Parti travailliste, les modérés, qui jusque-là parlaient avec dédain du SDP, prennent désormais la menace social-démocrate très au sérieux. M. Roy Hatterley, chef de file des modérés du Labour, a d'ailleurs admis jeudi soir que « le Parti travailliste, et non la presse, est responsable de la montée du SDP ». « Le futur des sociaux-démocrates est entre nos mains, a-t-il ajouté, nous pouvons tenir compte de l'avertissement de Warrington et transformer le succès du SDP en une flamme éphémère, ou nous pouvons ignorer les signes grandissants de l'appréhension de nos partisans et

faire du SDP une force politique permanente ».

Chez les sociaux-démocrates on souligne que chaque prestation électorale du SDP a jusqu'à maintenant été une victoire ou un grand succès.

Nouvelle réunion arabe

BEYROUTH (AFP) — Une nouvelle réunion arabe, ayant pour objet la crise intérieure libanaise et les relations entre le Liban et la Syrie, s'ouvrira aujourd'hui à Beyrouth, vingt-quatre heures après qu'un cessez-le-feu ait ramené le calme au Sud-Liban.

Elle rassemblera les membres du « comité quadripartite arabe de vigilance » constitué après la guerre civile libanaise (1975-1976) par les ministres des Affaires étrangères du Liban et de la Syrie, de l'Arabie saoudite et du Koweït.

Après une période d'éclipse, le comité avait été réactivé par les violents affrontements d'avril et mai derniers entre l'armée syrienne et les phalangistes chrétiens à Zahlé et l'armée syrienne et l'Armée libanaise à Beyrouth.

Réuni en juin, il avait obtenu le retour au calme à Beyrouth et, un peu plus tard, la levée du siège de Zahlé, dans la Bekaa, par l'Armée syrienne.

PELLETIER et PELLETIER
Optométristes
84, NOTRE-DAME OUEST, 4e ÉTAGE

- optométrie générale
- lunetterie
- lentilles de contact

Rendez-vous: 845-2987

Jean Pelletier, B.S.L.S.O.
Michel A. Pelletier, B.S.L.S.O.

Le Ventre Creux...
CUISINE MACROBIOTIQUE VÉGÉTARIENNE NATURELLE
Repas complet à partir de \$4.50 Enfants moins de 12 ans \$3.00
Une randonnée à la campagne... Quelle idée merveilleuse! Pour se détacher des gommages et l'aspirer. Pourquoi pas tout l'organisme tant qu'il y a? Pour une saine alimentation. Venez goûter chez nous, c'est sain et savoureux!
Cherchez nous, pour ton bien-être, on ne fume pas!
Saint-Sauveur-des-Monts, 140, rue Principale
Sortie 60 de l'autoroute des Laurentides — (514) 227-5731

Le RIGAUD
(angle Berri et Sherbrooke)
à quelques pas du métro

- Occupation immédiate
- Pour personnes retraitées et pré-retraitées (50 ans et plus)
- Grands studios-appartements climatisés
- Au Centre-Ville (Métro Sherbrooke)
- Tapis, unité de cuisine, piscine, sauna, Salles de réunions, terrasse, etc.
- Loyer à compter de \$265.00 par mois.

Aussi quelques spacieux logements d'une chambre à coucher disponibles sur demande — deux salles de bains — deux balcons.

Pour renseignements: SOCIÉTÉ MUNICIPALE D'HABITATION DE MONTRÉAL 849-1291
Vielles: 425 est, rue Sherbrooke (angle Berri)
En tout temps, sur rendez-vous seulement

DU SUD DES INDES...
Restaurant PUSHPA
6675 Côte-des-Neiges
Spécialité Végétation Thali, Masala Dosai, Idli, Vadai, Sambar etc...
Samedi soir de 18 h. à 22 h.
Tout ce que vous pouvez manger \$8.95
Buffet chaud ou froid pour
Grand stationnement
pour réservations: 739-3333

BOURSE MONDIALE ÉCONOMIQUE

Baisse des cours

Mauvaise journée hier à la Bourse de Toronto qui clôture sur une perte de 6,28 points à 2355,34. Au total les valeurs en baisse sont plus nombreuses que celles en hausse (307 à 167) et 266 conservent leurs positions.

Dix des 14 secteurs du marché ont essuyé des pertes, l'immobilier-construction faisant une chute de 41,80 points à 9246,79. A l'opposé, les produits forestiers enregistrent un gain de 45,32 points à 2498,29. Signaux que les financiers reculent de 20,69 points à 1393,73.

Autres gains: les assurances attrilent la hausse à 29,49 points à 2285,06 dans le groupe G&S et 8,730 actions changeant de mains. Ce titre fait un bond de 1,5 à \$35,5 et 8,730 actions changeant de mains. Les échanges d'actions Noranda ont repris à l'ouverture et de titre termine en hausse de 7-8 à \$34-8.

En clôture le volume était de 5,8 millions de titres et la valeur de \$11,83 millions.

Au sein des industrielles, Corby Distilleries A perd 1-2 à \$27, Algom Steel 1-2 à \$41-1,2, Toronto Dominion 7-8 à \$29-1,2, B.C. Forest Products 3-4 à \$15 et Banque royale 1-2 à \$27-1,2.

Imperial Oil B gagne 17-8 à \$38-1,4, MacMillan-Bloedford 1-7 à \$39-1,2, Domett 1-1 à \$36-1,2, Seagram Co. 1-1 à \$66-3,4 et Newfoundland Capital B 1-1 à \$12-1,2.

Lake Shore Mines cède 1-2, Cyprus Amstar 7-8 à \$33-1,8 et Wilanor Resources 3-4 à \$5-3,4. Brenda Mines gagne 1-4 à \$25 et Vestrgins Mines 5-8 à \$24-1,2.

North Canadian Oils perd 7-8 à \$22-3,4, Ocelot Industries B 3-4 à \$56-1,4 et Canadian Natural Resources 5-8 à \$73-8. Gulfstream Resources prend 1-1 à \$6-1,2 et Chieftain Development 7-8 à \$28-3,4.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for various Canadian companies, including A.G.F.A., A.M.C.A.I., A.B.G. Inc., etc.

MacMillan à \$40

Le groupe des valeurs papetières s'est le mieux comporté hier à la Bourse de Montréal, où l'indice composé termine la séance en gain de 0,11 à 369,23. Un important volume a été traité: 1,028,564 actions contre 876,266 le jour précédent.

Les bancaires perdent 4,76 à 364,89, les pétroliers 1,57 à 722,89 et les industrielles 0,14 à 271,09. Par contre les papetières enregistrent un gain de 4,08 à 254,8 et les industrielles progressent de 0,65 à 399,28.

Domtar gagne 1-3 à \$36-1,2, Aquitaine 1-3 à \$86 et Noranda Pr A 1-1 à \$34-3,8.

La valeur industrielle la plus traitée a été MacMillan, en hausse de 2 à \$40 et 500,800 actions ont changé de mains. Parmi les pétroliers, ce fut Total, un gain de 5-8 à \$22.

À la clôture, les pertes l'emportent sur les gains par 63 à 36 et 46 valeurs sont inchangées.

Notthams perd 3-4 à \$24-1,2, Banque T-D 3-4 à \$29-1,2, Banque de Rouville-Ecône 5-8 à \$26-5,8, Banque de Montréal 1-2 à \$28-1,4, Alcan 3-8 à \$31-1,2, Banque Royale 3-8 à \$27-1,2 et Dofasco A 1-4 à \$44-3,4.

Bow Valley Industries prend 3-8 à \$24 et Stelco A 1-4 à \$34-1,4. Parmi les pétroliers, Hudson's Bay Oil and Gas cède 5-8 à \$36-7,8 et Shell 1-8 à \$25-7,8, tandis qu'Imperial A gagne 1-4 à \$37-3,4 et Gulf est inchangée à \$29-7,8.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for various Canadian companies, including Alcan, Alcoa, Aluminex, etc.

L'or et l'argent

L'once d'or en devise canadienne était cotée hier à la clôture des marchés à \$494,10 (offre) et \$502,70 (demande) par la Fiducie Guardian, un courtier de métaux précieux et de devises étrangères.

L'once d'argent était cotée quant à elle à \$10,20 (offre) et à \$10,98 (demande).

Voici les cours de l'once d'or à la fermeture des principaux marchés mondiaux, en dollars US avec entre parenthèses les cours de la veille: Londres: \$408,50 (\$408,25); Paris: \$475,83 (\$475,30); Francfort: \$408,48 (\$410,97); Zurich: \$406,50 (\$409,50); Hong-Kong: \$408,83 (\$410,74).

TRUST GENERAL CANADA

Superior épargne. Nos certificats de dépôt garantissent un intérêt annuel de 14% pendant 1 an.

Table of stock prices for various Canadian companies, including L.L. Res A, L.L. Res B, L.L. Res C, etc.

Plus huit points

Une légère détente sur les taux d'intérêt a permis hier à la Bourse de New York de reprendre vigueur. L'indice des industrielles gagne 8,09 points pour terminer à 936,64. Quelque 39 millions de titres ont changé de mains.

La réduction des taux d'intérêt sur le marché hors-pays (Federal Funds) a contribué à améliorer la tendance des rendements offerts par les investisseurs s'attendant à ce que la Réserve fédérale annonce hier soir une réduction de la masse monétaire après la forte hausse de la semaine dernière, ce qui serait un signe que la détente pourrait se prolonger.

En clôture, 904 valeurs sont en hausse et 493 en baisse alors que 420 étaient inchangées.

Conoco était toujours la valeur la plus activement échangée et perd un point 8-8, Mobil gagne 1-4 à 30-1,4, Texas International 2-1 à 40-1,8, Du Pont 3-4 à 45-1,4, Colt 1-3 à 83-3,8, Texaco perd 1-4 à 55-5,8.

Parmi les valeurs dominiennes, Seagram Co. gagne 1 à \$54-3,4, Genstar 3-8 à \$27 et Dome Mines 1-2 à \$23-3,8. Ashland Oil perd 1-2 à \$34, Hudson Bay Mining 1-2 à \$24-3,8 et Alcan 1-4 à \$25-3,4.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for various Canadian companies, including ACP, Alcan, Alcoa, etc.

Marché à terme

Les cours étaient en baisse cette semaine sur le marché canadien des obligations.

Le court terme a cédé \$1,50 hier et le moyen terme deux points.

Les titres des sociétés ont perdu 3,5 points. Le long terme et les obligations à long terme ont reculé de quatre points.

L'argent au jour le jour commandait un intérêt de 19,75%. Les bons du trésor à trois mois rapportaient 19,64% plutôt que 18,79 la semaine dernière, et ceux à six mois se traient à 19,69% par rapport à 18,72.

OPTIONS

Table of options prices for various Canadian companies, including Alcan, Alcoa, Aluminex, etc.

Le dollar canadien

Le dollar américain a clôturé hier en baisse de 1-10 et cotait \$1,2159 par rapport à la devise canadienne. La livre sterling a pris 43-10 à \$2,2810.

A New York, le dollar canadien a gagné \$-0,0224 et la livre 2-30 à \$1,8760.

DEVICES

Voici les taux des devises tel que fournis par la Banque Nationale du Canada. Les cotes sont en monnaie canadienne.

Table of exchange rates for various currencies, including Afrique du Sud, Allemagne, etc.

FONDS MUTUALS

Table of mutual fund prices, including AGF FUND, A.M.C.A.I., etc.

United Bondshare

Table of United Bondshare prices, including A.M.C.A.I., etc.

au jour le jour

Asbestos ferme cet été

Asbestos Corporation mettra à pied ses 1.500 travailleurs pendant trois semaines, du 16 août au 6 septembre...

Cominco: marché difficile

Les profits de Cominco ont chuté de 38,5% au second trimestre à cause notamment des prix plus bas et des ventes moindres dans l'argent et le plomb.

Seagram sans conditions

Seagram persiste et signe... La compagnie Joseph E. Seagram & Sons ne met plus aucune condition à son offre d'achat Conoco.

TIW quitte Banff

TIW Industries, d'Ottawa, a vendu sa grande station de ski de Banff, Sunshine Village, pour réinvestir \$15 millions dans ses autres opérations.

Profits sucrés de Redpath

Les Industries Redpath affichent un profit record pour les neuf premiers mois de l'exercice 1980-1981: \$14,7 millions soit \$4,04 par action ou lieu de \$4,5 millions ou \$3,45 par action.

Shell: baisse de profit

Pour Shell, le premier semestre s'est soldé par des profits de \$163 millions, ou \$1,52 par action, une baisse de 10% sur l'an dernier.

Royal-Dutch-Shell en tête

Royal-Dutch-Shell et British Petroleum conservent les deux premiers rangs des 500 principales sociétés industrielles hors des États-Unis.

En raccourci

Les profits de TransCanada Pipelines ont progressé de 17% pour atteindre \$51,4 millions pendant le premier semestre... Air Canada a demandé une hausse de tarifs sur le réseau intérieur de 6% dès le 8 septembre.

Marie-Agnès Tellier

Une semaine après l'offre d'achat de Nordair

Québec injecte \$15 millions dans Québecair

par André Bouthillier

Le gouvernement du Québec vient d'injecter \$15 millions dans la société Québecair dans le but de renflouer les actionnaires qui auraient eu la tentation d'accepter l'offre de la compagnie Nordair.



L'investissement se fera sous la forme d'achat d'actions non votantes et convertibles, ce qui laisse le contrôle de la compagnie aux actionnaires actuels.

L'entente a été signée hier entre deux ministres, M. Michel Clair (Transports) ainsi que, M. Bernard Landry (Développement économique), et les principaux actionnaires de Québecair.

Elle survient une semaine après l'offre d'achat de Québecair par Nordair, dont 86% des actions sont détenues par Air Canada.

La participation gouvernementale fait l'affaire des partenaires associés dans Québecair. Le président de la compagnie, M. Alfred Hamel, s'est dit très heureux: «Nous pouvons maintenant compter sur un surplus de liquidités de \$10 millions; notre entreprise se



L'apport financier du gouvernement du Québec permettra à Québecair de négocier équitablement la fusion avec Nordair, a dit hier le ministre d'État au Développement économique, M. Bernard Landry.

retrouve dans sa meilleure situation financière en 35 ans d'existence.

Québecair n'avait pas le choix. Depuis son acquisition en 1979 par le groupe Alfred Hamel/Expéditex (51% des actions), la Société d'Investissement Desjardins (SID

— 31%) et la Corporation Provost (10,5%), Québecair avait investi de grosses sommes pour rationaliser et moderniser sa flotte d'appareils.

Provoquée ou non, cette offre a sonné l'alarme chez les dirigeants du gouvernement du Québec. Avant cette offre,

du tandem Air Canada — Nordair devenait donc intéressante pour les principaux actionnaires et les 125 autres détenteurs d'actions.

Le ministre des Transports, M. Michel Clair, a pour sa part rappelé que le gouvernement était intervenu une première fois dans le transport aérien en investissant \$3 millions, en actions privilégiées, dans la compagnie Propair, un regroupement des transporteurs aériens Air Fecteau et

c'était Québecair qui relinquait Nordair!

Air Canada a acquis Nordair en 1978 à la demande du gouvernement fédéral, qui voulait la sauver d'une main-mise étrangère. Et Ottawa avait promis de revendre ce transporteur aérien à des intérêts privés.

Selon M. Landry, l'apport financier du gouvernement pourra maintenant permettre à Québecair de négocier équitablement la fusion avec Nordair et ainsi aider à rationaliser le transport aérien régional dans le nord-est du pays.

Le ministre d'État au Développement économique a aussi expliqué l'intervention de son gouvernement en notant que seulement 17 des 500 plus grandes corporations canadiennes sont sous contrôle québécois.

Il faudra attendre la réaction du tandem Air Canada-Nordair. M. Landry a précisé que l'intervention du gouvernement ne signifiait pas qu'il partait en guerre contre personne.

L'offre de Nordair du 17 juillet faisait même fi de ce partage.

Jugeant trop basse l'offre du duo Brascan-Caisse

La direction de Noranda prépare la contre-attaque

par Michel Nadeau

Deux dirigeants du Groupe Noranda ont déjà fait savoir qu'ils considèrent comme «trop basse» l'offre d'achat de 20 millions d'actions ordinaires de Noranda, annoncées jeudi matin par Brascan Resources, une compagnie contrôlée par la société Brascan (70%) et la Caisse de dépôt et placement du Québec (30%).

Les investisseurs se sont montrés très prudents à la Bourse où les actions de Noranda ont gagné, hier, \$1,00 pour fermer à \$34,38. Le nombre d'actions échangées a dépassé le demi million.

L'offre du tandem Brascan-Caisse de dépôt est de \$36,50. Cependant elle ne vise que 20 millions d'actions sur un total de 65 millions présentement dans le public.

A Toronto, le vice-président et trésorier, M. E. Kenneth Cork, a abondé dans le même sens qualifiant de «trop basse» la proposition du Brascan Resources.

Evidemment, la direction de Noranda doit se réunir pour préparer une réaction à l'offre de Brascan.

Il est peu probable qu'on en recommande l'acceptation comme l'indiquent les réactions initiales.

Deux possibilités s'offrent alors aux dirigeants: 1 — Obliger Brascan et la Caisse à majorer le montant offert aux actionnaires.

2 — Lancer une contre-offensive à l'aide des filiales ou d'un «chevalier blanc».

Il est vrai que \$36,50 représente moins de 10% de plus que le cours de fermeture de mercredi (\$33) avant l'an-



M. Alfred Powis

au nord de l'Alberta, le président du conseil de Noranda, M. Alfred Powis, a déclaré que l'offre «était un peu trop basse par rapport à la prime payée habituellement pour une prise de contrôle».

A Toronto, le vice-président et trésorier, M. E. Kenneth Cork, a abondé dans le même sens qualifiant de «trop basse» la proposition du Brascan Resources.

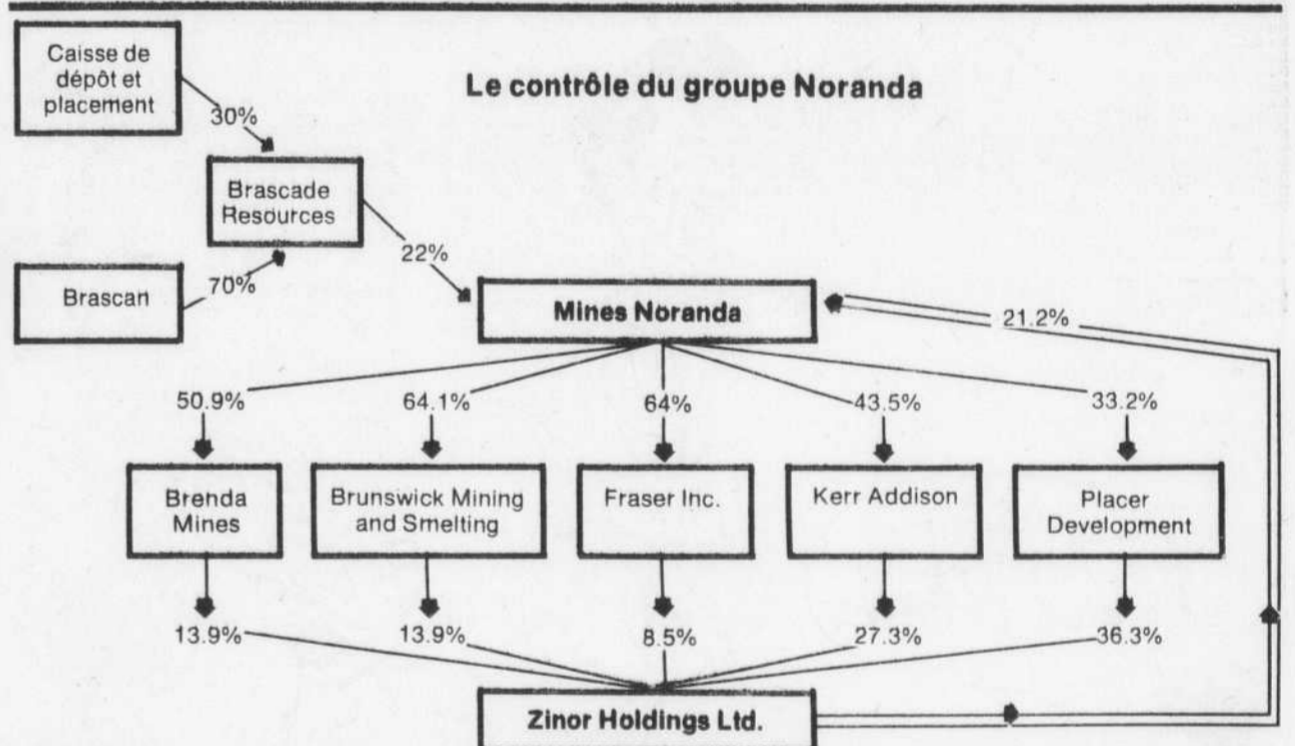
Evidemment, la direction de Noranda doit se réunir pour préparer une réaction à l'offre de Brascan.

Il est peu probable qu'on en recommande l'acceptation comme l'indiquent les réactions initiales.

Deux possibilités s'offrent alors aux dirigeants: 1 — Obliger Brascan et la Caisse à majorer le montant offert aux actionnaires.

2 — Lancer une contre-offensive à l'aide des filiales ou d'un «chevalier blanc».

Il est vrai que \$36,50 représente moins de 10% de plus que le cours de fermeture de mercredi (\$33) avant l'an-



N'étant pas propriétaires que de 1/10 de 1% des actions de Noranda, les dirigeants de cette compagnie ont imaginé un mécanisme astucieux pour garder le contrôle de leur compagnie.

nonce de l'offre. Les gens de Brascan soutiennent que la ruine d'une prise de contrôle maintenu artificiellement élevé le cours des actions de Noranda.

Le vendredi 17 juillet, Noranda dévoilait ses résultats semestriels montrant une réduction de 50% des profits par rapport aux six premiers mois de 1980.

Il y a actuellement 113,3 millions d'actions ordinaires émises; il faut ajouter 13,5 millions d'actions qui pourraient s'ajouter si les anciens actionnaires de MacMillan Bloedel convertissent leurs actions privilégiées de Noranda.

En avril dernier, Noranda a mis la main sur 49,8% des actions de MacBlo en donnant cinq millions d'actions privilégiées convertibles au taux de 2,7 actions ordinaires. S'ajoutent ainsi 13,5 millions d'actions ordinaires potentielles.

L'offre de Brascan Resources vise aussi 1,8 million de ces actions privilégiées convertibles. La somme offerte est de \$109.

Si la transaction se déroule tel que prévu, le duo Brascan-Caisse de dépôt obtiendrait un grand total de 49,3 millions d'actions sur un nombre maximum possible de 126,9 millions, soit 39% environ. Le contrôle serait ainsi acquis avec un tel pourcentage.

Mais le président du conseil de Noranda, M. Alfred Powis

pourrait chercher à bloquer ce plan. Il a déjà stoppé une première offensive par une astuce comptable en décembre 1979.

Le trésor de Noranda a alors émis 14 millions d'actions à Zinor Holdings au prix de \$19; en ajoutant un échange d'actions avec la filiale Mattagami, Zinor Holdings se retrouvait ainsi avec 24 millions d'actions. Or à qui appartenait Zinor Holdings? À cinq filiales solidement contrôlées par la direction de Noranda!

Il importe de préciser ici que tous les cadres supérieurs de Noranda réunis possèdent moins de 200.000 actions sur un total de 113,3 millions d'actions émises. La très grande majorité est disséminée dans le public.

A trois reprises au cours des dernières années, M. Powis a émis de nouvelles actions pour acquérir des entreprises ce qui diluait le pourcentage des titres appartenant aux actionnaires existant, notamment Brascan qui n'était pas désiré.

Le nombre d'actions a grimpé de 75 millions à 113,3 millions en deux ans; en ajoutant les titres privilégiés émis lors de l'acquisition de MacMillan Bloedel, le nombre maximum atteint 127 millions.

Une autre «émission-secours» devient alors difficilement acceptable pour les petits actionnaires et les commissions des valeurs mobilières.

Qui alors pourrait être le preux chevalier volant au secours de Noranda?

Le candidat devrait alors avoir en poche au moins un milliard de dollars et être disposé à livrer une lutte féroce contre un tandem qui contrôle des actifs de près de \$20 milliards.

Plusieurs grandes entreprises — dont le Canadien Pacifique — reviennent présentement de magasiner et leurs liquidités sont à un bas niveau. Par ailleurs, plusieurs chercheurs les bonnes affaires dans le pétrole ou Noranda n'est que faiblement impliqué.

Evidemment, il y aurait toujours Seagram, qui veut désespérément faire des acquisitions. Mais MM. Charles et Edgar Bronfman ne feront jamais la guerre à leurs cousins, Edward et Peter, qui contrôlent Brascan!

pourrait chercher à bloquer ce plan. Il a déjà stoppé une première offensive par une astuce comptable en décembre 1979.

Le trésor de Noranda a alors émis 14 millions d'actions à Zinor Holdings au prix de \$19; en ajoutant un échange d'actions avec la filiale Mattagami, Zinor Holdings se retrouvait ainsi avec 24 millions d'actions. Or à qui appartenait Zinor Holdings? À cinq filiales solidement contrôlées par la direction de Noranda!

Il importe de préciser ici que tous les cadres supérieurs de Noranda réunis possèdent moins de 200.000 actions sur un total de 113,3 millions d'actions émises. La très grande majorité est disséminée dans le public.

A trois reprises au cours des dernières années, M. Powis a émis de nouvelles actions pour acquérir des entreprises ce qui diluait le pourcentage des titres appartenant aux actionnaires existant, notamment Brascan qui n'était pas désiré.

Le nombre d'actions a grimpé de 75 millions à 113,3 millions en deux ans; en ajoutant les titres privilégiés émis lors de l'acquisition de MacMillan Bloedel, le nombre maximum atteint 127 millions.

Une autre «émission-secours» devient alors difficilement acceptable pour les petits actionnaires et les commissions des valeurs mobilières.

Qui alors pourrait être le preux chevalier volant au secours de Noranda?

Le candidat devrait alors avoir en poche au moins un milliard de dollars et être disposé à livrer une lutte féroce contre un tandem qui contrôle des actifs de près de \$20 milliards.

Plusieurs grandes entreprises — dont le Canadien Pacifique — reviennent présentement de magasiner et leurs liquidités sont à un bas niveau. Par ailleurs, plusieurs chercheurs les bonnes affaires dans le pétrole ou Noranda n'est que faiblement impliqué.

Evidemment, il y aurait toujours Seagram, qui veut désespérément faire des acquisitions. Mais MM. Charles et Edgar Bronfman ne feront jamais la guerre à leurs cousins, Edward et Peter, qui contrôlent Brascan!

pourrait chercher à bloquer ce plan. Il a déjà stoppé une première offensive par une astuce comptable en décembre 1979.

Le trésor de Noranda a alors émis 14 millions d'actions à Zinor Holdings au prix de \$19; en ajoutant un échange d'actions avec la filiale Mattagami, Zinor Holdings se retrouvait ainsi avec 24 millions d'actions. Or à qui appartenait Zinor Holdings? À cinq filiales solidement contrôlées par la direction de Noranda!

Il importe de préciser ici que tous les cadres supérieurs de Noranda réunis possèdent moins de 200.000 actions sur un total de 113,3 millions d'actions émises. La très grande majorité est disséminée dans le public.

A trois reprises au cours des dernières années, M. Powis a émis de nouvelles actions pour acquérir des entreprises ce qui diluait le pourcentage des titres appartenant aux actionnaires existant, notamment Brascan qui n'était pas désiré.

Le nombre d'actions a grimpé de 75 millions à 113,3 millions en deux ans; en ajoutant les titres privilégiés émis lors de l'acquisition de MacMillan Bloedel, le nombre maximum atteint 127 millions.

Une autre «émission-secours» devient alors difficilement acceptable pour les petits actionnaires et les commissions des valeurs mobilières.

Qui alors pourrait être le preux chevalier volant au secours de Noranda?

Le candidat devrait alors avoir en poche au moins un milliard de dollars et être disposé à livrer une lutte féroce contre un tandem qui contrôle des actifs de près de \$20 milliards.

Plusieurs grandes entreprises — dont le Canadien Pacifique — reviennent présentement de magasiner et leurs liquidités sont à un bas niveau. Par ailleurs, plusieurs chercheurs les bonnes affaires dans le pétrole ou Noranda n'est que faiblement impliqué.

Evidemment, il y aurait toujours Seagram, qui veut désespérément faire des acquisitions. Mais MM. Charles et Edgar Bronfman ne feront jamais la guerre à leurs cousins, Edward et Peter, qui contrôlent Brascan!

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

UNE ANNONCE RÉPÉTÉE DANS LE DEVOIR RETIENT BIEN L'ATTENTION

ROBIC, ROBIC & ASSOCIÉS ARCHITECTES

NETTOYEUR P.M. Service d'une heure au comptoir

BELZILE, ST-JEAN SPERANO ET ASSOCIÉS Comptables agréés

samson. Belair & associés Comptables agréés

LAVERY, O'BRIEN Avocats

DAVID, BOULVA CLEVE ARCHITECTES

721-9630 ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN JEAN K. MALOUF INC.

Conseil George W. Hall c.r.

AVIS CHAMP DE TIR DE MONT-BRUNO Des exercices de tir auront lieu jour et nuit jusqu'à nouvel ordre, au champ de tir de Mont-Bruno.

CONSULTATION ET PSYCHOTHÉRAPIE Pour enfants, adolescents, adultes, parents Évaluation psychologique — Psychothérapie Audio-psycho-phonologie — Consultation CENTRE DU LANGAGE DU QUÉBEC INC.

QUEBEC MONTREAL OTTAWA TORONTO CALGARY VANCOUVER RIMOUSKI TROIS-RIVIÈRES SHERRBROOKE SAINT-HYACINTHE KITCHENER SEPT-ÎLES MATANE COATICOOK FORT LAUDERDALE (U.S.A.)

LE NOROÏT

Une poésie habillée de qualité

par
Clément Trudel

LS croient aux auteurs d'origine, comme les patrons des grands vignobles tiennent à «l'appellation contrôlée». Leurs chais littéraires sont réputés pour l'accueil d'excellentes vendanges de poésie. Célyne et René Bonenfant ne sont pas peu fiers du Noroît, sorte d'amicale feutrée se réfugiant derrière un modeste casier postal, à Saint-Lambert. Depuis dix ans, ils y investissent tous leurs loisirs, à fonds perdus ou presque. Une petite anthologie maison mijote, pour marquer discrètement cet anniversaire au cours de l'automne; si les muses peuvent coordonner leurs calendriers, un récit de poètes ayant publié au Noroît interviendra et l'on retournera à une routine qui abhorre le laisser-aller. On laissera souffler le Noroît pour alimenter cette énergie douce qu'est la poésie embouteillée au Québec.

Des éditeurs heureux, cela vaut d'être souligné. Des éditeurs tenaces qui ont su, en 1971, éviter les écueils trop souvent fatals à d'autres: démarer trop rapidement en se couvrant de dettes, en assumant des frais généraux énormes, dans des locaux luxueux (leur

vaisselier fut leur premier entrepôt) où s'empileraient des tirages disproportionnés au bassin de population intéressé au filon d'édition privilégié par les «promoteurs».

Célyne Fortin et René Bonenfant m'ont narré leur histoire simplement, eux qui s'évertuent à marier plaisir de l'œil et satisfaction de l'esprit dans cette entreprise où vinrent s'agglutiner, au fil des titres, des auteurs et illustrateurs devenus des amis: Alexis Lefrançois, Pierre Laberge, Jean Daigle, Jean Charlebois, Francine Déry, Denise Desautels, Marie Uguay, Jacques Brault, Thérèse Renaud etc.

Ne pas laisser de côté Miljenko Horvat, leur premier illustrateur. Ne pas oublier le concepteur du symbole du Noroît, le graphiste Martin Dufour dont les presses nouvellement acquises seront mises à contribution bientôt par Célyne Fortin, qui se publiera



Dans leur maison-bibliothèque-atelier de Saint-Lambert, les éditeurs du Noroît: René Bonenfant et Célyne Fortin. (Photo Réjean Meloche)

elle-même: un poème et six pastels! «Mais il peut se produire des pépins», s'empresse-t-elle de glisser, au cas où le projet serait différé. Elle a si hâte de voir son produit fini, celle qui comme présent de Noël a pensé en 1980 à un coffret où s'entremêlent des pastels et quelques textes à la «mine noire» — quinze exemplaires seulement!

Ils ont tous deux été fidèles à leur slogan du départ: ne rien faire qui ne nous plaise pas, ne pas transformer nos loisirs en penums. C'est stimulant, dit René Bonenfant, de considérer chaque titre comme un nouveau défi. Pas de standardisation. Les éditeurs s'astreignent à de longues discussions avec l'auteur et l'illustrateur, ils désamorcent l'impatience de tous, pour mieux miser sur l'originalité, sur un produit conforme au style de chacun. Il y a loin du recueil en forme d'autobus (36 petites choses pour la 51) aux quelques livres d'artistes que le Noroît s'accorde comme plaisir additionnel (Mais en d'autres frontières déjà). De ces deux titres du même auteur, Alexis Lefrançois, le dernier.

Suite à la page 15

Vers un théâtre «émancipateur»

par Jacques Larue-Langlois

LE Théâtre de la Marmaille, le Centre d'Essai des auteurs dramatiques et le Goethe-Institut de Montréal ont mis sur pied en un temps record un colloque international sur le thème du *Nouveau théâtre pour la jeunesse* qui a réuni, fin mars, de nombreux comédiens, metteurs en scène, auteurs et animateurs de théâtre québécois pour la jeunesse, des représentants du Canada, des États-Unis, de la Belgique, de l'Allemagne et du Portugal. Occasion unique d'échanges que permettait cette rencontre sur les principaux thèmes du colloque entre:

Werner Lückner, dramaturge, comédien, metteur en scène et journaliste de la République Fédérale Allemande, co-fondateur du *Grips-Theater*, de Berlin-Ouest;

José Carretas de Matos, comédien et scénographe portugais attaché au *Teatro O Bando*, de Lisbonne;

et Jack Zipes, professeur d'allemand et de littérature comparée à l'Université de Milwaukee, USA, traducteur, adaptateur et animateur dans le secteur du théâtre pour enfants depuis une douzaine d'années et collaborateur régulier de la revue *Theatre*, publiée à l'Université Yale.

Pour caractériser le *Nouveau théâtre pour la jeunesse*, les différents participants au colloque semblent avoir fait l'unanimité autour de l'épithète «émancipateur», manifestant par là une commune volonté d'échapper aux thèmes purement féeriques utilisés auparavant dans le théâtre pour enfants afin que celui-ci devienne un moyen d'émancipation des jeunes. «Notre théâtre», explique Werner Lückner en parlant des activités du *Grips-Theater*, de Berlin-Ouest, insiste sur la réalité dans laquelle les enfants doivent vivre. Nous ne devons rien leur cacher de la situation sociale de la femme, des ouvriers, des immigrants, mais au contraire, les aider à comprendre et à ouvrir leur fantaisie sociale. Nous nous efforçons de leur parler des faits politiques du quotidien. Cette attitude est née par suite de contestations étudiantes de 1967 et 68 dans notre pays alors que le quotidien de la vie a été bouleversé, provoquant une prise de conscience dans les milieux pédagogiques.

«Nous avons choisi la forme réaliste pour parler directement, tout en nous inspirant de la tradition allemande du cabaret des années vingt — le véritable ancêtre du *Grips* — que nous avons adaptée tout en gardant le principe fondamental de provoquer le rire par les textes. Côté langage, nous tenons à parler le langage direct que parlent les enfants dans la rue, sortant enfin du théâtre littéraire qui prévalait auparavant».

Le *Grips-Theater* est une troupe institutionnelle hautement subventionnée (autour d'un million de dollars par année) et emploie 35 permanents. Sa salle est un modèle pour plusieurs théâtres d'Allemagne et ses activités s'étendent à la pédagogie par le biais de l'animation et de la publication de livres et de disques.

«Premier théâtre pour la jeunesse directement politique en Europe centrale, reprend Lückner, nous ne sommes pas doctrinaires pour autant et nous nous contentons en fait d'être un théâtre critique qui pose des questions. Sans résoudre nous-mêmes les problèmes que posent nos pièces, nous tentons de proposer des solutions encourageantes, d'éveiller chez les jeunes l'envie de changement pour surmonter un certain conservatisme fondamental. Nous préconisons que le changement peut être un plaisir et nous efforçons de faire de nos jeunes spectateurs de vrais démocrates, capables d'imagination sociale».

Dans son *Manifeste 1*, le *Teatro O Bando*, de Lisbonne, proclame: «Nous voulons un théâtre qui soit avant tout mouvement et vie en transformation permanente. Nous répudions un théâtre miroir ou loupe de la vie, qui se limite à illustrer les événements sans prendre position, sans procurer au public une prise de conscience et sans le diviser.» Comédien et scénographe à l'*O Bando*, José Carretas de Matos explique cette insistance sur la division en précisant que son groupe fait ce qu'il appelle du théâtre «préférentiellement pour enfants. Ça nous intéresse même que les adultes soient présents à nos représentations et nous espérons que tous peuvent faire une seule lecture mais à différents degrés: nous voulons divertir le public et non pas l'unir à tout prix, le faire discuter sans qu'il se sente obligé d'atteindre un consensus. Ainsi, après les représentations de *La poupée*, c'est le public qui était appelé à juger à qui devait appartenir la poupée: à la petite fille riche qui l'avait abandonnée et la réclamait comme sienne ou à la petite fille pauvre qui, l'ayant trouvée, l'avait réparée et en prenait soin. Le public votait sur la question et les divergences d'avis étaient fort permises.»

O Bando existe au Portugal depuis 1974, c'est-à-dire depuis la fin du fascisme, l'abolition de la censure d'État et l'institution de subventions gouvernementales au théâtre. Ce sont des exilés politiques rentrés au pays qui l'ont mis sur pied dans un esprit de fête respectant la tradition passée dans ce pays où le théâtre pour enfants n'était devenu qu'un événement de plus marquant les célébrations de Noël ou de Pâques. «Nous nous situons finalement, précise Carretas de Matos, dans le sillage de l'expérience du *Grips* et de ses intentions proches du quotidien. Une des expériences les plus marquantes pour notre compagnie est la conséquence d'un séjour de quelques mois que nous avons fait dans une région éloignée du

Suite à la page 15

Des sosies venus du froid

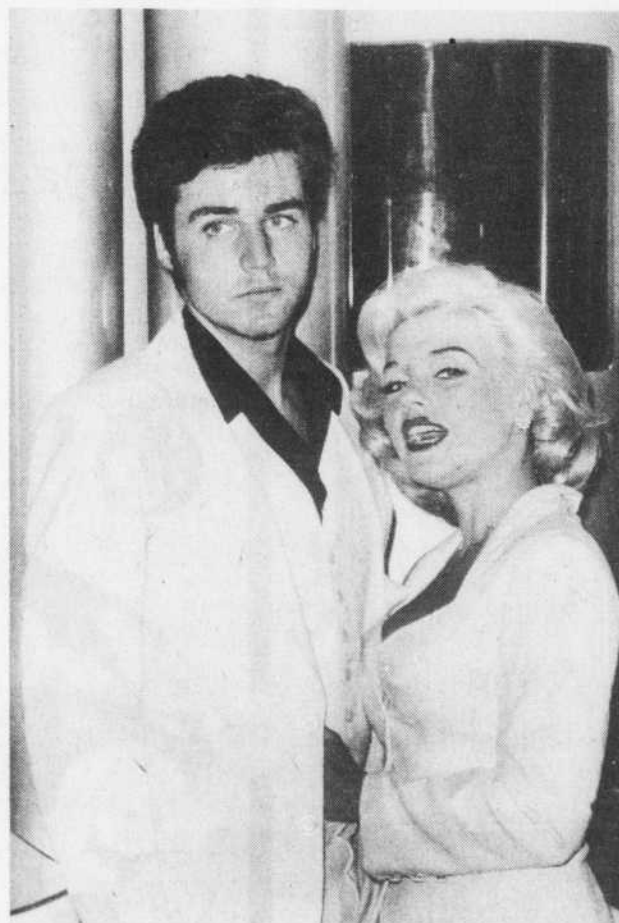
par
Nathalie Petrowski

LS ne s'étaient jamais rencontrés. Elvis, alias David Scott, 19 ans, originaire de Toronto mais élevé dans les Cantons de l'Est, arrive le premier au rendez-vous. Vêtu d'un costume trois pièces plus crème que blanc, son coq noir plus lustré et rigide que jamais, il reconnaît tout de suite la figure paternelle de son gérant. Attablé au bar de Télé-métropole, celui-ci dévore un club sandwich en sirotant une vodka jus d'orange. Elvis le salue sans cérémonie, souriant à peine à l'annonce que Marilyn, alias Solange Roy de Malartic, alias Sharon Devall de Hollywood P.Q. sera bientôt là. Le King et Marilyn, la déesse du sexe, se sont-ils déjà connus dans l'autre vie? Elvis laisse la question bourdonner dans l'air comme une mouche agaçante.

La journaliste arrive sur les entrefaites. Elle n'a pas de peine à reconnaître ses interlocuteurs. Le gérant, grisonnant sous une chemise noire ouverte jusqu'au nombril, la bague au doigt et la chaîne en or pas très loin est le gérant typique et traditionnel, un croisement entre Johnny Stark et Guy Cloutier, le genre d'homme responsable et patriarcal qui parle et décide au nom de l'artiste en tant que jeune brebis égarée. Elvis, en bon élève, serre la main de la journaliste sans conviction. Celle-ci reste parfaitement hébétée. Elle croit un instant

qu'Elvis est bel et bien resuscité. La ressemblance est frappante. Même nonchalance, même regard bleu acier, même moue boudeuse et ennuagée, mêmes bajoues légèrement gonflées. Elvis lui-même n'aurait pu mieux faire. Incapable de détourner son regard, la journaliste bafouille quelques banalités, en contenant mal son émotion.

Elvis fait semblant de rien. Habitué à semer la panique sur son passage et à s'attirer les regards ébahis, étonnés des curieux, il adopte la même pose qu'Elvis en pareille occasion et affiche une belle indifférence. Son gérant en profite pour raconter l'histoire de sa découverte dans la mine d'or des idoles décédées et déçues. Car dans le demi-monde où poussent les idoles et leurs sosies, il y a toujours un gérant qui découvre un artiste, un gérant qui pygmationne un pauvre innocent et qui le mène sur la voie lactée de la chance et de la gloire. Celui-ci remarqua son jeune protégé à l'âge de 15 ans au Centre Sportif Paul Sauvé dans un concours d'imitateurs. A l'annonce qu'Elvis Scott était le grand gagnant, le



David Scott et Solange Roy ne font-ils pas penser sans hésitation à deux stars d'Hollywood? (Photo Réjean Meloche)

gérant s'approcha de lui et lui demanda s'il habitait chez ses parents et si quelqu'un s'occupait de lui.

Quelques jours plus tard, Elvis Scott, 6 pieds, 15 ans, venait de trouver son père adoptif et son premier gérant. Il participa par la suite à un concours international d'imitateurs qu'il gagna également. De fil en aiguille, de mimétisme en imitations, Elvis Scott commença à se faire un nom. Le jour de la mort d'Elvis il pleura à chaudes larmes sous le regard attendri de son gérant. La grande spéculation commença le lendemain. Ce jour-là, Johnny Farago jura qu'il serait le seul représentant du King au Québec. Il faillit gagner le pari jusqu'au jour où une équipe de films américaine parrainée par la succession Presley partit à la recherche de petits sosies pour tourner le film final sur la vie d'Elvis.

Scott et son gérant prenaient connaissance du projet. D'auditions en auditions, de batailles légales, familiales en pistons, ils réussissent malgré certains parti-pris à décrocher le rôle d'Elvis à ses débuts. Pendant deux semaines, Elvis Scott vit à Graceland le plus beau rêve de sa vie, au cœur même de la maison érigée à la mégalomanie névrotique et au mauvais goût notoire du King.

A l'écoute du récit, l'œil bleu d'Elvis se ramollit sous le

coup de l'émotion. C'est à ce moment précis que Marilyn de Hollywood P.Q. fait son entrée triomphale dans le bar, escortée d'un photographe et de son gérant, Monsieur Bédard. Elvis la trouve tout de suite de son goût. Vêtue d'un costume échantonné plus crème que blanc, son petit visage fardé encadré d'une aura platine, Marilyn du Québec salue Elvis des Cantons de l'Est; les gérants lancent un coup d'œil approbateur. L'histoire de Marilyn, 21 ans, est plus courte et moins spectaculaire. Née à Malartic, au sein d'une famille de 8 enfants, Solange Roy comprend très tôt qu'elle ne veut pas moisir à Malartic pour le reste de sa vie. A 18 ans, elle épouse un gars de la région et part avec lui pour la grande ville. Au bout de quelques mois d'errances, on lui offre un rôle dans la revue de Guilda. C'est Guilda qui lui fait remarquer la ressemblance avec la déesse américaine. A partir de ce jour-là, Solange commence à feuilleter les vieilles revues, à regarder les vieux films à la télévision tard le soir. Elle étudie les maquillages et les moues, le déhanchement et la courbe des décolletés. Elle met 3 ans à devenir une parfaite copie Marilyn. Aujourd'hui c'est chose faite. Lorsque Solange fait son entrée dans les bars ou les discos, de Montréal ou de Malartic.

Suite à la page 15

Dutoit et l'OSM sur microsillons

par Gilles Potvin

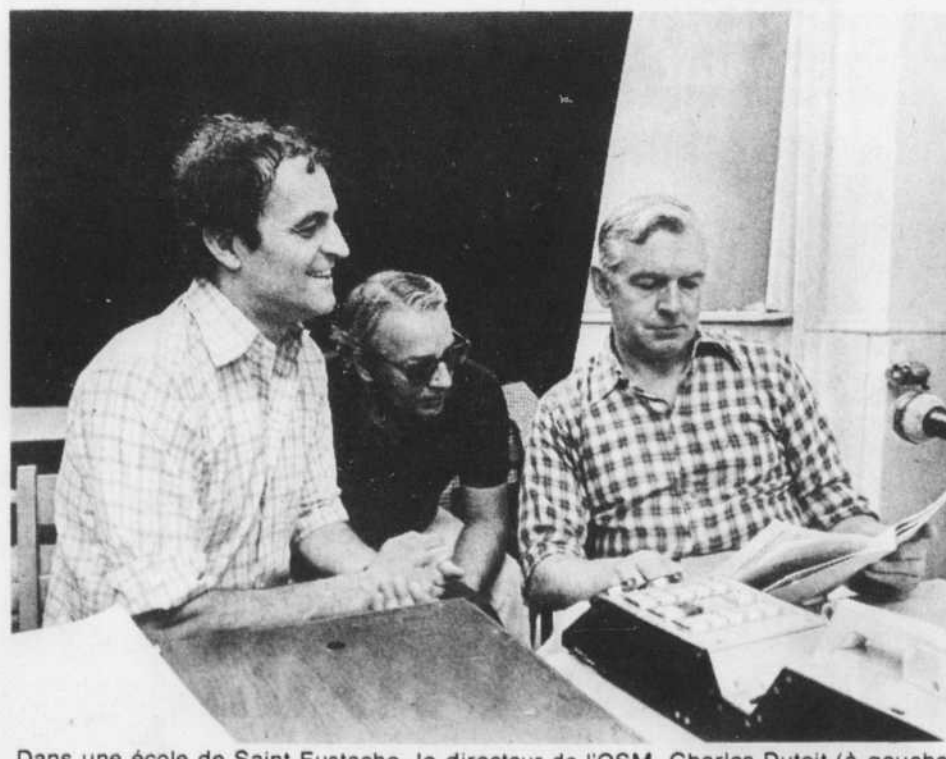
POUR la deuxième année consécutive, le début de juillet a marqué une date dans l'histoire de l'Orchestre symphonique de Montréal. Sans interrompre un calendrier de concerts fort chargé tant à Montréal même que dans la région et jusqu'au Centre d'arts d'Orford JMC (Jeunesses Musicales du Canada), notre orchestre a de nouveau envahi pour quelques jours le village de St-Eustache afin de réaliser dans son église historique une deuxième série d'enregistrements pour le compte de la firme Decca de Londres, dont les disques paraissent en Amérique sur étiquette London. Cette deuxième session va porter à six le nombre de microsillons gravés à ce jour par l'OSM pour cette illustre maison.

Dans un premier temps, Charles Dutoit et ses musiciens ont confié cette année au disque deux des plus célèbres concertos pour violon, ceux de Mendelssohn et de Tchaïkovsky, avec le concours de la jeune violoniste coréenne Kyung Wha Chung. Cette dernière avait enregistré l'an dernier avec l'OSM et Dutoit la *Symphonie espagnole* de

Lalo et le *Concerto no 1* de Saint-Saëns. Ce disque vient de paraître en Angleterre où il a été fort bien accueilli et sa sortie en Amérique du Nord est imminente.

Le deuxième disque de l'OSM cette année est consacré à Maurice Ravel et comprendra la *Rhapsodie espagnole*, *La Valse*, le *Boléro* et l'*Alborada del gracioso*. Il fait suite au ballet intégral *Daphnis et Chloé* enregistré l'an dernier et dont le succès en Europe et au Canada a été unanime. Ces deux disques Ravel feront partie d'une éventuelle intégrale de sa musique pour orchestre par l'OSM.

Pour le troisième enregistrement, Decca a choisi de regrouper sur un seul disque les deux œuvres maîtresses de Manuel de Falla, à savoir ses partitions pour la danse que sont *El amor brujo* («L'amour sorcier») et *El sombrero de tres picos* («Le Tricorne») avec la participation du mezzo-soprano



Dans une école de Saint-Eustache, le directeur de l'OSM, Charles Dutoit (à gauche) apparaît satisfait de la qualité d'un enregistrement. Decca-Londres a confié à son directeur artistique Ray Minshull la supervision de disques. Louis Charbonneau, timbale à l'OSM, se montre lui aussi content du «disque».

Huguette Tourangeau. Encore une fois, Decca a expédié par avion un équipement hautement sophistiqué car les enregistrements sont réalisés selon le procédé dit «numérique». Le directeur artistique et vice-président de Decca, Ray Minshull, est de nouveau le maître d'œuvre et il est accompagné de ses meilleurs preneurs de son: son adjoint John Dunkerley; Peter Cook et Michael Mailes.

Dans l'église de St-Eustache, toutes les banquettes de la nef ont été enlevées afin d'y asseoir les quelque 100 musiciens de l'OSM. Entre la nef et le sanctuaire, un immense rideau de velours noir a été hissé afin d'améliorer le rendement acoustique. Une bonne vingtaine de microsphones sont répartis dans l'orchestre dont les fils aboutissent dans l'école voisine où deux classes ont été réquisitionnées. L'une pour les appareils enregistreurs et l'autre pour la table de contrôle où le technicien travaille avec l'aide d'un circuit fermé de télévision.

À St-Eustache, la rue de l'église est fort achalandée et à ses deux extrémités, des

écriteaux ont été placés avec la mention «Silence s.v.p. enregistrement en cours». M. Minshull, on le devine, est fort occupé; le coût des enregistrements est très élevé, chaque minute compte. Fort heureusement, Charles Dutoit est maintenant un vieux routier du disque et il sait exactement ce qu'il veut. Par ailleurs, le répertoire à être confié au disque a été longuement travaillé au préalable et joué lors de nombreux concerts. Le tout s'est donc déroulé avec célérité, en respectant rigoureusement l'horaire pré-établi.

M. Minshull trouve néanmoins un moment pour exprimer sa plus grande satisfaction quant aux trois disques de l'an dernier, en particulier *Daphnis et Chloé*, qu'il considère le meilleur actuellement sur le marché. Pourtant la concurrence est redoutable: Boulez-Philharmonique de New York; Maazel-Orchestre de Cleveland; Martinon-Orchestre de Paris; Monteux-Orchestre symphonique de Londres; Ozawa-Orchestre Symphonique de Boston ainsi qu'un autre de cet ensemble, avec Charles Munch.

On pourrait certes accuser

M. Minshull de parti-pris mais deux éminents critiques de Londres, Paul Griffiths dans *The Times* et Edward Greenfield dans *The Gramophone* sont du même avis. Fort curieusement aussi, ces deux messieurs qualifient l'OSM de «meilleur orchestre français à l'heure actuelle», le deuxième ajoutant même: «quoi qu'ils puissent en penser à Paris».

Un troisième critique londonien, qui signe RFM dans *Classical Music* est aussi de cet avis et souligne le «caractère français» remarquable de la couleur sonore qu'il se compare aisément avec celui de l'Orchestre de la Suisse romande dans les années 50. Nul doute que Charles Dutoit et les musiciens de l'OSM accueilleront avec la plus grande satisfaction ce compliment venant de trois critiques britanniques. On pourrait naturellement discourir longuement sur le sens à donner au mot «français» lorsqu'il s'agit d'un orchestre. Il est généralement accepté qu'un orchestre français se distingue par la clarté et la transparence des timbres, bois et cuivres en

Suite à la page 15

Illich ou l'histoire fantôme du travail

par Heinz Weinmann

Ivan Illich, *Le Travail fantôme*, Seuil, 1981, 162 pages.



Ivan Illich

LES chômeurs se souviennent sûrement encore de l'année de grâce 1977 où Illich est venu verser un baume réconfortant sur leur plaie purulente: celle d'être les exclus, les laissés pour compte d'une société qui considère encore le plein-emploi comme signe de santé, de bien-être, voire même de normalité.

Non, Illich n'a pas choisi la solution de facilité de nos gouvernements: verser aux chômeurs les dollars d'assistance-chômage pour les tenir coi et du même coup les rendre encore plus dépendants de la grande mamelle nourricière de l'Etat.

Il est venu leur porter la bonne parole. Leur annoncer qu'ils n'étaient pas la lie de la société, mais l'avant-garde d'une nouvelle société pour qui les travailleurs, les drogués du travail, du docteur jusqu'au monteur de chez GM seront les bêtes noires, agents provocateurs dans une société de loisirs qui veut se la couler douce.

Hélas, les chômeurs, ces ingrats, ne l'ont pas entendu

de cette oreille. Ils n'ont pas salué en Illich le nouveau messie qui leur a promis le paradis. Reconnaissons que, comme tous les visionnaires-prophètes, il a vu trop loin, il a trop bousculé le temps. Il a dit aux chômeurs qu'ils étaient déjà au paradis. Et ça, comme on dit bien ici, «ils ne l'ont pas pris».

Bref, *Le Chômage créateur* fut un livre bâclé. Depuis, le gourou de la convivialité a fait ses classes. Mieux, il s'est fait engager comme professeur dans une des institutions scolaires qu'il qualifie

d'«usines de chômeurs». Car il s'est découvert une passion pour l'histoire... du haut Moyen Âge. Il assouvait cette passion en enseignant, contrairement à beaucoup d'autres pour qui la passion s'éteint avec l'enseignement.

Les disciples d'Illich voient d'un oeil inquiet leur maître se perdre sur les sentiers sinueux de l'érudition moyenâgeuse qui filtre sa connaissance à une petite élite universitaire. Qu'ils se rassurent! L'histoire, même l'histoire du Moyen Âge (G. Duby et Le Roy Ladurie en témoignent) est devenue matière à best-seller. Elle se vend donc très bien, c'est important.

Comme si l'histoire du Moyen Âge n'était pas assez vaste pour étancher la soif de savoir de ce polyglotte invétéré, il est talonné encore par une deuxième passion: le féminisme. Plus précisément, le travail des femmes: «travail fantôme» qui a donné le titre au livre, composé de cinq articles. Illich, on l'espère, n'aura pas contracté cette passion pour rien: les femmes lui en sauront gré, tout au moins en achetant son livre. Du moins, elles lisent, contrairement aux chômeurs qui ne consentent même pas à un pe-

tit sacrifice culturel pour un livre qui leur est dédié.

Commençons par la fin, par le «travail fantôme». En gros traits, cet «historien du dimanche» brosse les changements intervenus dans les attitudes des Occidentaux face au travail. Pour le Moyen Âge, le travail est le châtiment qu'a entraîné la chute du paradis. La pauvreté, la mendicité du «sans-travail», loin d'être une tare, est un signe d'élection. Jésus lui-même ne se cache-t-il pas derrière la défroque du pauvre, du «petit»? En conséquence, la société du Moyen Âge se fait un devoir de prendre en charge, au plein sens du terme, les pauvres.

Mais alors, comment, à l'orée des temps modernes, lorsque les manufactures, et plus tard les industries, demandent des bras, comment inciter au travail cette masse d'«assistés sociaux»? Comment les convaincre que le travail en soi est bon? L'éthique, la religion du travail, on le sait, est une invention protestante. C'est donc tout naturellement dans ces pays (Angleterre, Prusse) qu'on voit apparaître des «workhouses», des maisons de travail, mi-pénitenciers, mi-asiles psychiatriques, où l'on entasse péle-mêle vagabonds,

marginiaux de tout acabit, malades, fous, pour leur inculquer à coups de sermons et de trique la morale du travail. Les travaux forcés de nos pénitenciers, des goulags et des camps de concentration sont les derniers avatars des «workhouses», inventés par une société qui juge que le travail est un devoir.

Là où le Prince et le politicien par le passé ont échoué (convaincre les masses de la nécessité, de la vertu du travail), la division des tâches de la famille nucléaire, qui s'est cristallisée définitivement au 19^e siècle, réussit parfaitement. Par un apartheid sexiste sans précédent dans l'histoire, les femmes, les épouses de l'ouvrier, sont parquées à la maison, vaquant à des travaux de servage non rémunérés. C'est là le travail fantôme. Dans une société industrialisée où la famille de moins en moins peut vivre de ses propres ressources (agriculture, filage tissage, etc.), le travail de l'homme en dehors de la maison devient nécessaire pour subvenir aux besoins de sa femme et de ses enfants. Autrement dit, sans le savoir, la femme au foyer est la meilleure alliée du boss, puisque le mari travaille pour son boss parce qu'il travaille pour sa femme. Illich va jusqu'à affirmer que c'est le dévouement des femmes qui se sont fait couronner reines d'un royaume fantôme sans terre qui constitue la clef de voûte de notre société industrielle. Qu'on l'enlève et tout s'écroule. C'est le but d'Illich: en finir avec ce système qui partout donne les preuves de sa ruine, de sa contre-productivité. On peut

espérer que les femmes seront plus coopératives que les chômeurs et qu'elles répondront au cri de ralliement illichien: «Femmes du monde entier, unissez-vous!»

Dans les autres chapitres, Illich s'en prend (les cibles et les ennemis ne lui font jamais défaut) à la langue. Certains Québécois seront heureux de trouver en lui un champion, tardif, il est vrai, du joual. Avec une violence inouïe, il pourfend la langue maternelle. Quoi, la langue maternelle n'est-ce pas ce que nous avons de plus cher, de plus précieux et que nous devons chérir comme un joyau? C'est avec horreur qu'on assiste au massacre de notre langue maternelle à tous, sous les mains de ce Tamerlan iconoclaste venu des steppes de l'Est asiatique. Illich reste intraitable: pas de pitié pour la langue maternelle, il faut l'achever, elle

ne vaut même pas la peine qu'on verse une larme de crocodile à sa mort.

Le nouvel historien a vite fait (certainement trop vite) de nous prouver que la «langue maternelle», comme notion, inconnue aux Grecs et aux Romains et même aux sociétés matriarcales (!) est une machination, conspiration des moines sous Charlemagne, qui tentent de repousser l'emprise de la langue romane en affirmant que le francique (leur langue) est la langue des femmes, des mères et de la Mer-Eglise Sacré Charlemagne! Dès son origine (celle que Illich lui découvre) la langue maternelle, codifiée, écrite, institutionnalisée, sert une idéologie religieuse ou étatique. Elle est une institution. Illich n'aime pas les institutions. Il cloue donc la langue maternelle au pilori et la conspuie, comme il l'a fait avec l'é-

cole, l'hôpital et les transports en commun.

A peine sommes-nous revenus de ce dernier choc, Illich nous en ménage un autre. Non content de sévir contre la langue maternelle, il l'oppose ensuite à la langue vernaculaire. Ignare d'histoire, j'ai toujours confondu les deux. Non, nous exhorter cet historien passionné, il faut les séparer soigneusement. La langue vernaculaire est la langue (c'est son sens original) parlée à la maison, langue privée, spontanée, orale, non enseignée, non institutionnalisée. Les Québécois, comme Monsieur Jourdain, sont heureux d'apprendre qu'ils parlaient du «vernaculaire»: c'est-à-dire du joual, sans le savoir. Dommage que le livre d'Illich vienne dix ans trop tard. Qui sait, sans ce contre-temps, le vernaculaire québécois serait devenu langue officielle...

NOTES DE LECTURE

Marcelin Pleyne, *Rime*, poésie, collection «Tel Quel», éditions du Seuil, Paris, 1981, 91 p.

Le formalisme français décollant des recherches de Mallarmé a encore des adeptes qui ne cessent d'ajouter des titres à cette section expérimentale de la littérature moderne. Ce type de démarche insiste toujours pour nommer son entreprise, son désir. Comme si le fait d'écrire était en soi une séduction justifiant l'investissement du sujet. Appartenant à cette tendance, Marcelin Pleyne, qui est secrétaire de rédaction et membre du comité de la revue *Tel Quel*, revue qui depuis le début des années 60 discute de la matérialité de l'entreprise d'écriture et de fiction, vient de publier *Rime*. Titre paradoxal puisque se référant à une des caractéristiques de la poésie traditionnelle. Sous ce titre au singulier qui lance un clin d'oeil au lecteur complice qui aura suivi le cheminement de cet essayiste, poète, styliste dont le travail sur le langage considéré comme un enjeu d'opérations a marqué les transformations du langage poétique tel que nous le concevons actuellement, et en marge de *Stanze* (ouvrage paru chez le même éditeur en 1973), Pleyne réunit des poèmes parus dans divers lieux depuis six ans.

Ramenant une idée baudelairienne de la beauté vue comme un idéal traversé par l'image de la mère toujours présente chez Pleyne, les textes qui composent ce livre sont variés et donnent à lire différentes versions d'une seule et même obsession: l'écriture comme projet sexué. La naissance passera par les lettres et pour des auteurs comme Marcelin Pleyne ces lettres parlent l'angoisse et les détours d'un processus du corps et de sa libido. Une section plus froide du livre intitulée *Litanies* et qui est davantage du côté de la poésie concrète que de la poésie formaliste consistera en une énumération littérale de chiffres allant de zéro à cent quatre-vingt-dix-neuf pour se terminer dans l'infini «mille un mille deux mille e tre», laissant la page blanche imaginer d'autres performances d'inscriptions. *Rime* par sa teneur et son propos vient illustrer la remarque liminaire de l'auteur dans laquelle il avoue: «l'écriture occupe pour moi cette place singulière» p. 17.

Claude BEAUSOLEIL

NOUVEAUTÉ LANGUE ET RELIGION

Histoire du conflit anglo-français en Ontario

par Robert Choquette

Ces pages révèlent pour la première fois toute l'ampleur du conflit scolaire qui troubla profondément la province d'Ontario durant quinze ans.

15 x 23 cm., 264 pages. Prix: \$7,50

En vente chez votre Libraire et aux Éditions de l'Université d'Ottawa.

Bon de commande

ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA
65, avenue Hastey, Ottawa, Ontario, Canada, K1N 6N5

Veillez me faire parvenir.....exemplaires:
Langue et religion

Nom

Adresse

Ci-inclus mon chèque ou mandat de poste
Les chèques ou mandats de poste doivent être faits à l'ordre des

ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE
MAR. MERC. DE 12h À 18h JEU. VEN. DE 12h À 19h
SAM. DE 12h À 17h
LE DIMANCHE DE 13h À 17h
FERMÉ LE LUNDI

LE PLUS GRAND CHOIX À MONTRÉAL
DE GRAVURES ANCIENNES
AUSSI
LIVRES RARES — LIVRES D'ART
CANADIENS — LIVRES ANCIENS
CARTES ET DOCUMENTS

SPÉCIALISTES
DE L'ENCADREMENT MUSÉE
pour gravures anciennes et modernes
1640 rue Sherbrooke, ouest
entre Guy et St-Mathieu (514) 931-8182

Pour toute annonce publicitaire communiquer avec...

Le rendez-vous des bibliophiles

JACQUELINE AVRIL
844-3361

lire en vacances

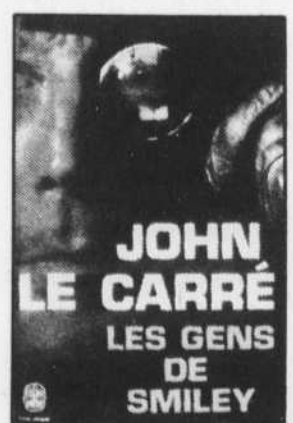


flora
groult
une vie
n'est pas
assez

Librairie Garneau
Complexe Desjardins
1691 est, Fleury
Métro Bourassa
Promenades Saint-Bruno
Carrefour du Nord (St-Jérôme)
Centre Duvernay (Librairie Dussault)

QUÉBEC/LÉVIS/CHICOUTIMI/TROIS-RIVIÈRE/SHERBROOKE
ST-BRUNO/MONTRÉAL/ST-JÉRÔME/HULL/OTTAWA/TORONTO

VIENT DE PARAÎTRE



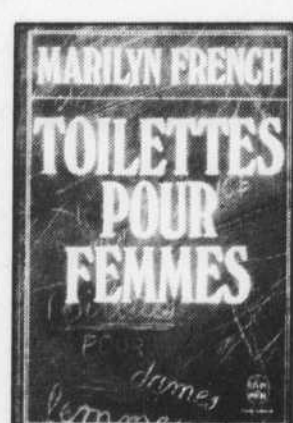
Prix 5.75
Le lecteur est pris au piège subtil et fascinant.



Prix 5.75
Par l'auteur de «On n'a pas toujours du caviar»



Prix 5.75
Quel est donc ce détraqué qui menace ainsi?



Prix 6.95
Un roman écrit par une femme pour les femmes

Le LIVRE de POCHE... LE VRAI...

EXCLUSIVITÉ — HACHETTE INTERNATIONAL CANADA INC.

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Zorro démystifié

par Richard Gay

Le célèbre Zorro, ce Robin des bois tout en noir, avait deux fils. C'est du moins ce que nous apprend la nouvelle comédie *Zorro the Gay Blade* dont l'action se situe cinquante ans après Zorro.

Deux fils donc. Le premier, Don Diego, suit finalement les traces de son père, tente tant bien que mal de défendre le sort des opprimés. Mais le fils est moins habile que le père et lors d'une apparition fort remarquée chez le méchant capitaine Esteban, Don Diego se fracture la cheville en tombant du balcon. On est donc loin de l'agilité du célèbre Zorro.

Mais comment faire maintenant pour continuer le combat contre la tyrannie d'Esteban, comment continuer à protéger la population? Nous apprenons alors que Don Diego a un frère jumeau. Il s'appelle Ramon, arrive tout droit d'un



long séjour dans la marine anglaise et, ô malheur, est très efféminé. Ramon acceptera malgré tout de continuer le combat de Don Diego, ce qu'il fera à sa façon. Zorro sera dorénavant drapé en mauve ou en orange, son chapeau arborera de multiples pompons et ses mouvements surprendront par leur manque flagrant de virilité.

George Hamilton qui, en plus de produire le film, incarne les deux frères jumeaux, nous sert donc un Zorro un peu à la manière de son Dracula dans *Love at First Bite*. L'humour réside dans les dialogues, les situations et dans une démarche d'ensemble qui démystifie affectueusement le héros. Malheureusement l'interprétation de George Hamilton est trop lourde, trop insistante, le comique n'est pas assez soutenu et les moments vraiment drôles trop espacés.

Ce film dédié à Rouben Ma-

moulian qui en 1940 avait tourné *The Sign of Zorro* est signé Peter Medak à qui l'on doit *The Ruling Class* et plus récemment *The Changeling*. (Aux cinémas Atwater et Côte-des-Neiges).

Ce que George Hamilton a fait avec Zorro, il est grand temps qu'on fasse de même avec James Bond. Qu'on le démystifie lui aussi, qu'on en rie ouvertement, qu'on s'en moque!

Dans *For your eyes only*, un bon moment cependant: celui de la fin où Madame Thatcher (vous savez, la seule femme au Sommet des Sept) prend un bon coup de ridicule. (Au Palace, Laval 5, Versailles 2, Dorval 2, Claremont et Greenfield Park 3.)

Arthur, dans la comédie romantique du même nom est pour sa part un héros très différent de Zorro et James Bond. Héritier d'une immense fortune familiale, il ne pense qu'à boire, rire et s'amuser avec ses trains électriques. Un enfant qui! Mais cet enfant d'une quarantaine d'années perdra tout son argent, sa Rolls et sera forcé de travailler s'il ne marie pas la jeune fille que la famille a choisie pour lui. Le drame est d'autant plus comélien qu'Arthur n'aime pas du tout celle qu'on lui propose et lui préfère de beaucoup une apprentie comédienne qu'il a surprise à voler dans un grand magasin.

Galerie TREIZE
Artistes de la galerie travaux récents
jusqu'au 31 juillet
4015, Drolet, Montréal, tél. 288-5903
Ouvert du mardi au samedi de 12h à 18h.

LES EXTRAVAGANTES ET VOLUPTUEUSES AVENTURES du BARON de CRAC!
d'après CAMI
Avec: RÉJEAN WAGNER
La critique unanime!
— Triomphe de la fantaisie! C'est réjouissant, bien fait, beau et intelligent! Un oasis de fraîcheur fantaisiste!
— Excellent spectacle! À voir!
— Un comédien extraordinaire! J'y retournerais! Y faut y aller!
— Une heure bien agréable!
— Une performance remarquable!
(J.-L. Langlois — *Le Devoir*)
(F. Grimaldi)
(Branch-TM)
(La Presse)
(CFL)

Café Molière 1200, Saint-Hubert
Rés.: 844-7000
Du MERCREDI au LUNDI inc. à 20 hrs 30. Adm.: \$5.00 — \$8.00 le samedi

BERGER
LE PASTIS À SON MEILLEUR

RÉCITAL D'ORGUE
Mercredi, 29 juillet à 20 h 30
LUCIENNE AREL
Oeuvres de Heredia, Cabezon, Cabanilles, Bach, Mendelssohn, Franck, Litzke et Widor.
Organisé par LES CONCERTS SPIRITUELS
Billets en vente à 7h30 à la porte \$3.50, étudiants \$2.50
50 billets au jubé de l'orgue à \$5.00
RENSEIGNEMENTS: 733-8211

81 Luc Archambault
Oeuvres peintes récentes • prolongé jusqu'au 29 juillet
GALERIE D'UN JOUR - 545 GRANDE ALLEE E - QUEBEC
tous les jours de 12h à 23h • tél.: (418) 522-1051

HAPPY END
UNE FANTAISIE MUSICALE de Bertolt BRECHT Kurt WEILL
2 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS
AVEC Raymond CLOUTIER, Louis de SANTIS, Franck DESJARDIS, Pierre LENOIR, Christine OLIVIER, Bibbo Song, Surabhye, Johnny, Le Tango des mariolis, Le P-hire, Bernome de Mandolay, UQAM, Soles Afric, Labarre, 1451, rue Saint-Denis, Montréal
du mercredi au dimanche: 20h-30
Mise en scène Alexandre Housvater
8 au 26 juillet Billets: Ticketron ou guichet \$5 et \$6 282-3456

HUILES ET SCULPTURES
INTERNATIONAL
ARP, LOISEAU, MOORE, CAMPIGLI, MANZU, MUNNING, EDZARD, MARINI, RODIN, GALL, MATHIEU et 80 autres
CANADIEN
BEAULIEU, GAGNON, CL., MORRICE, CARR, GOLDBERG, RIOPELLE, COSGROVE, LISMER, ROBERTS, FORTIN, MacDONALD et 200 autres
Fermée sam. et dim. NOUS ACHETONS PEINTURES DE QUALITÉ du lun. au ven. de 9h à 17h 30
GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintures et sculptures dans la plus grande galerie d'art au Canada
1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 et 845-7833

New York la geôle

par Francine Laurendeau

On a tendance à remettre les films de John Carpenter dans la catégorie des «Série B», une catégorie trop souvent ignorée par la critique. Après un premier film peu remarqué, ce cinéaste américain réalisait l'intéressant *Assault on Precinct 13* (1976), le terrifiant *Halloween* (1978), *El-*

amis... Le sixième long métrage de John Carpenter s'inscrit dans la même veine. *Escape from New York* a beau se dérouler en 1997, il ne s'agit pas de science-fiction mais bien plutôt d'un suspense des plus traditionnels qui se situe dans un monde inhabituel. La criminalité ayant atteint aux USA le taux record de 400%, on a renoncé à toute idée de réhabilitation pour faire de Manhattan une prison dont on ne sort plus, une prison sans gardiens où les autorités jettent pour toujours les malfaiteurs jugés irrécupérables par la société. Or voici que le président des États-Unis s'égare malencontreusement dans cette fosse aux lions. Dieu merci, ce n'est pas à cet aseptisé de Superman qu'on fera

atelier
L'AFFICHE: TOUT UN ART!
1024 ouest, AV. LAURIER DUTREMONT 279-2188
LES TERRASSES
705 ouest, STE-CATHERINE Métro McGill, 849-8243

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
LABYRINTHE
Cinq installations de Gilles Girard et Reno Salvail
Jusqu'au dimanche 23 août 1981.
Tous sont invités au vernissage, dimanche le 26 juillet à 15 heures.
CHRISTO
THE RUNNING FENCE DOCUMENTATION
jusqu'au 13 septembre 1981
ENTRÉE LIBRE
Autobus 168, direction Terre des Hommes
Le service d'animation et d'éducation du musée offre cet été des visites commentées pour des groupes de 10 personnes et plus. Veuillez réserver auprès de Madame Jocelyne Pichette au numéro suivant (514) 873-2878.
Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles
Musée d'art contemporain

à voir

- Arabian Nights.** Les Mille et Une Nuits selon Pasolini. Une fête pour l'oeil. Son avant-dernière réalisation. (Au Loews 4.)
- Les Folles Aventures de Picasso.** «Les biographies traditionnelles romantisent et mentent à 70%: nous avons décidé de mentir à 95%», disent les auteurs de ce film suédois. Mensonges drôles, affectueux, qui composent paradoxalement la vérité de Picasso. (Au Cartier à Québec jusqu'au 31 juillet.)
- Le Film noir.** Une importante série consacrée au film noir. Un demi-siècle de cinéma policier, réaliste, sensuel, ambigu. (Au Conservatoire jusqu'au 20 août.)
- Tess.** Tourné d'après le roman de Thomas Hardy, ce film de Roman Polanski séduit davantage par sa beauté esthétique et sa richesse d'atmosphère que par son intensité émotive. (Au Dauphin, Longueuil, Verdun.)
- Le Dernier Métro.** Occupation, théâtre et amour dans un récit où vie et spectacle se confondent grâce à la mise en scène et au pouvoir d'évocation du réalisateur François Truffaut. (Au Berri 2.)
- La Cité des femmes.** Les femmes, les hommes aussi, avec leurs excès, leurs besoins, leurs insatisfactions, leurs désirs, leurs passions, vus à travers le prisme peu renouvelé mais toujours fascinant de l'imagination fellinienne. (Au Complexe Desjardins 4.) R.G.

LA GUILDE GRAPHIQUE
LA MAISON DE LA GRAVURE
OUVERT AU PUBLIC 7 JOURS PAR SEMAINE
9 RUE SAINT-PAUL OUEST VIEUX-MONTRÉAL 844-3438

LA CITÉ DES FEMMES
desjardins 4
BASILAIRE 1 288 3141

PROLONGATION
jusqu'au 9 août 861-0563
Le Théâtre Petit Champlain et la Cie Berto-Ribes
ESSAYEZ DONC NOS PEDALOS
Comédie Nationale
jusqu'au 26 juillet
SALLE CLIMATISÉE
La Comédie Nationale
1430 rue Sainte-Catherine est. Montréal
RESERVATIONS 523-1131

FESTIVAL D'ÉTÉ DE LANAUDIÈRE 1981
Musique romantique
28 juillet 20 h 30
Joliette — Maison centrale des C.S.V.
En plein air ou dans la chapelle
BEETHOVEN, SCHUBERT, Quatuor «La mort et la jeune fille», Quatuor Orford \$5
30 juillet 20 h 30
Joliette — Cégep
SCHUMANN, Liederkreis op. 24
WOLF, Morike-Lieder
R. STRAUSS, 4 lieder
DUPARC, 4 mélodies
FAURE, 4 mélodies
Michel Ducharme, baryton
Katerine Voursanos-St-Cyr, pianiste \$5
1 août 15 h
Joliette — Cégep
Orchestre du Camp musical de Lanaudière 20 h 30
Râwdon — Église anglicane
Musique ancienne avec le groupe Anonymus \$5
RESERVATIONS: Ed Archambault et Jeunesses Musicales
RENSEIGNEMENTS: Joliette, tél.: (514) 759-7636

VIE et MORT du ROI BOITEUX

de Jean-Pierre Ronfard

lundi/jeudi: La Naissance mardi/ven: L'Enfance merc/sam: Le Printemps
Nouveau THÉÂTRE EXPERIMENTAL, 5030 St-Denis, 20h30, \$6. INF: 843-4725

LE FESTIVAL INTERNATIONAL D'ORFORD 1981

Bamedi	25 (après-midi) (soirée)	Avaro Pierré, guitare Louis-Philippe Pelletier, piano	Bach, Schonberg, Schumann, Vivier
Dimanche	26	Ensemble de cuivres direction: Daniel Doyon	musique d'Italie
Mardi	28	Gilles Desautiers, verrier	l'esthétique verrier
Jeudi	30	Louise Pellerin, hautbois	
Jeudi	30	concert des étudiants	
Vendredi	31	Henryk Szeryng, violon Orchestre symphonique de Montréal direction: Charles Dutoit	Concert gala du 30e anniversaire Brahms: Concerto en ré op. 77 Beethoven: Concerto en ré op. 61

Toutes les manifestations ont lieu à la salle Gilles-Lefebvre sauf les concerts du samedi après-midi qui ont lieu à l'Abbaye Saint-Benoît du Lac, les «dimanches en folie», sur les pelouses du Centre d'Art, et les concerts de l'O.S.M., à l'église Saint-Patrice de Magog.

Billets pour les vendredis et samedis soir en vente chez:
Ed. Archambault, Montréal • Eston, Montréal et Sherbrooke • Les Trois Marmites, Magog

CENTRE D'ARTS D'ORFORD JMC (819) 843-3981
autoroute des Cantons de l'Est (10) sortie 118 (800)567-6155

INTÉGRATION DES ARTS À L'ARCHITECTURE

Tous les créateurs et créatrices en arts visuels résidant dans la région sont invités à s'inscrire les 29 et 30 juillet 1981 à la banque régionale de renseignements pour le programme d'intégration des arts à l'architecture.

Tous ceux et celles qui sont déjà inscrits doivent se présenter, le conflit des postes ne nous permettant pas d'envoyer les dossiers.

Pour obtenir les renseignements et les formules d'inscription, il faut s'adresser au:
Ministère des Affaires culturelles
Bureau régional de Montréal
222, boulevard Saint-Laurent
MONTRÉAL (Québec)
H2Y 2Y3
Tél.: 873-2255

Ministère des Affaires culturelles
Direction des Arts et de l'environnement
Secrétariat du programme de l'intégration des arts à l'architecture

Carrières et Professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

ANIMATEUR(TRICE) SPÉCIALISÉ(E) EN DANSE

Lieu: La Société Saint-Thomas d'Aquin
Summerside, I.-P.-E.

Fonctions:
L'animateur en danse sera responsable de la formation de répétiteurs(trices) dans différentes régions acadiennes de la province et de l'organisation des groupes et de l'organisation de pratiques, de cours et de stages en danse. Il assumera la direction artistique des troupes de danseurs et pourra agir comme personne-ressource auprès de danseurs de tous groupes désirant organiser une manifestation artistique.

Qualifications:
• Avoir une formation professionnelle en danse folklorique et/ou canadienne française.
• Être bilingue.
• Doit faire preuve d'initiative et avoir un intérêt marqué pour le milieu culturel et artistique.

Salaire: À négocier.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 10 août 1981 à:

La Société Saint-Thomas d'Aquin
C.P. 1330
340, rue Court
Summerside, I.-P.-E.
C1N 4K2
Tél.: (902) 436-4881

Entreprise dans l'exportation de patates aux U.S.A. requiert un **GÉRANT BILINGUE** à Montréal. Il doit posséder les connaissances suivantes:

- les lois sur l'exportation, l'agriculture et le transport,
- être familier avec ce genre de commerce et avoir une expérience d'au moins 2 ans.

Faire parvenir curriculum vitae à:

Le Devoir
Dossier: 1025
211, rue St-Sacrement
Montréal (Québec)
Salaire: selon expérience et avantages sociaux usuels.

SECRÉTAIRE

À Montréal au centre-ville

Exigences:
— Bilingue
— Maîtrise parfaite du français
— Minimum cinq (5) ans d'expérience
Salaire selon compétence.

Renseignements:
Monsieur Jacques Camerlain
au 842-7887

Voir autres Carrières et Professions, en page 17

Le Conseil de Planification sociale d'Ottawa-Carleton a besoin d'un DIRECTEUR ADJOINT

Ce Conseil, qui réunit 97 organismes affiliés, participe à un large éventail de projets sociaux et communautaires. Il travaille en collaboration étroite avec Centraide, la Municipalité régionale d'Ottawa-Carleton et divers organismes et groupes communautaires, dans le cadre de plusieurs projets conjoints permanents.

Il se prononce sur un grand nombre de questions variées en matière de politique sociale, et joue un rôle consultatif auprès des gouvernements municipal, régional, provincial et fédéral. Exigences minimales: Plusieurs années d'expérience dans divers programmes et services sociaux.

La connaissance d'un large éventail de questions et de politiques sociales. Bien comprendre les services sociaux et les processus de développement communautaire.

La compétence nécessaire pour assurer l'administration d'un organisme et la surveillance d'un personnel professionnel. Maîtrise en service social ou diplôme supérieur dans le domaine des sciences sociales. Le titulaire de ce poste doit être capable de comprendre les problèmes de la communauté Franco-ontarienne et de travailler dans ce milieu.

Le titulaire de ce poste doit bien connaître les deux langues officielles.

Salaire minimum: 30 000 \$

Les demandes devraient être envoyées avant le 31 août, au: **Directeur général**
Conseil de Planification sociale d'Ottawa-Carleton,
85, rue Plymouth,
Ottawa,
K1S 3E2



L'entraide universitaire mondiale du Canada (E.U.M.C.)

PROFESSEURS UNIVERSITAIRES ALGÉRIE

Postes disponibles immédiatement dans les domaines suivants:

AGRONOMIE
ARCHITECTURE
BOTANIQUE
ÉLECTRONIQUE
FORESTIERIE
GÉNIE CIVIL
GÉNIE MÉCANIQUE
GÉNIE RURAL
MATHÉMATIQUES
PÉDOLOGIE
PHYSIQUE
ZOOTECHE

Qualifications:
— Diplôme de 2e ou 3e cycle dans une de ces disciplines
— Quelques années d'expérience

Durée:
— Deux (2) ans, renouvelables à chaque année

Conditions:
— Salaire selon les qualifications
— Voyage aller-retour (payé à chaque année)
— Tous les avantages sociaux attribués aux fonctionnaires algériens.

Prière de nous faire parvenir vos coordonnées avant le 30 juillet 1981 à:

E.U.M.C.
1650 ouest, rue Sherbrooke
Montréal (Québec)
Tél.: (514) 937-3457

ou
E.U.M.C.
1404, rue Scott
Ottawa (Ontario)
Tél.: (613) 725-3121

SPÉCIALISTES EN TECHNOLOGIE ÉDUCATIVE (Hommes ou femmes)

La Télé-université, institution d'enseignement universitaire à distance, cherche à combler des postes de spécialistes en technologie éducative à ses bureaux de Montréal et Québec.

Travaillant en équipe, ces techniciens participent activement à toutes les phases d'élaboration, de conception, de production et d'évaluation des matériels didactiques de l'institution.

Scolarité:
Diplôme de 2e cycle (maîtrise ou l'équivalent)

Expérience:
Quelques années d'expérience pertinente.

Traitement:
Entre 26 598 \$ et 35 366 \$ en plus d'un intéressant programme d'avantages sociaux.

Étant donné la grève du service postal, les personnes intéressées à l'un de ces postes doivent faire parvenir leur curriculum vitae et leur(s) attestation(s) d'études à l'un des bureaux de la Télé-université, à Québec ou Montréal, par un service de messagerie de leur choix, avant 17h00, le 24 août 1981.

Montréal:
1819, boul. Dorchester ouest, 2e étage, Montréal H3H 2P8
Québec:
214, avenue Saint-Sacrement, Québec G1N 4M6

Université du Québec
Télé-université

RESPONSABLE DU SUPPORT INFORMATIQUE ENSEIGNEMENT ET RECHERCHE

SOMMAIRE DE LA FONCTION:
Sous l'autorité du directeur du service de l'informatique, le titulaire aura la responsabilité de planifier, diriger, contrôler et coordonner le support à l'enseignement et à la recherche au service de l'informatique.

PRINCIPALES ATTRIBUTIONS:
Le responsable devra assurer la planification et la supervision du développement ou de l'acquisition des logiciels et équipements concernés. Il organisera et coordonnera les services aux usagers, la production et la distribution de l'information pertinente. Le titulaire sera aussi chargé de la supervision d'une équipe de travail et verra à optimiser le rendement des ressources humaines et matérielles disponibles.

Il agira en tant que conseiller auprès du directeur et représentera le service auprès des instances de l'UQAM, du réseau de l'Université du Québec et d'organismes extérieurs.

QUALIFICATIONS:
— Diplôme universitaire en informatique ou en sciences appliquées;
— Cinq (5) années d'expérience en informatique;
— Connaissance du milieu universitaire;
— Connaissance des ordinateurs DEC-10 et CYBER préférable.

TRAITEMENT: Selon les qualifications et l'échelle de salaires des cadres de l'Université du Québec à Montréal.

Avec l'interruption du service postal, les personnes intéressées sont priées d'assurer elles-mêmes le dépôt de leur candidature dans les délais.

Faire parvenir les candidatures au service du personnel avant le 17 août, 17.00 heures, à l'attention du Directeur du service du personnel, Bureau 5900, 1193, Place Phillips, Montréal (Québec) H3C 3P8.

Université du Québec à Montréal

LES CENTRES DE JEUNESSE SHAWBRIDGE

Un établissement de réadaptation dynamique, qui offre une grande gamme de programmes résidentiels et communautaires aux jeunes anglophones, soit délinquants, soit susceptibles de passer à l'acte, recherche des candidats pour combler, aussitôt que possible, les postes suivants:

COORDONNATEUR

FONCTIONS:
— Coordination et administration d'un programme de traitement résidentiel pour 13 jeunes mésadaptés.
— Supervision et coordination du personnel en milieu résidentiel.

COMPÉTENCE:
— Les candidats doivent posséder au moins le 1er diplôme universitaire en travail social, psycho-éducation ou une discipline connexe.
— Trois (3) ans d'expérience professionnelle auprès d'une clientèle délinquante sont requises, dont une année dans un poste de surveillance.

Les candidats doivent pouvoir travailler en anglais.

Les candidats considérés auront démontré une compétence marquée de leadership et de gestion du personnel dans un programme de traitement résidentiel.

LIEU: Prévost (Québec)
NO. DE POSTE: C-6000

CHEF EN SOINS INFIRMIERS

Nous sommes à la recherche d'une personne énergique intéressée à promouvoir d'excellents services de santé pour le bien-être d'une clientèle de garçons et filles adolescents. Le candidat doit être doté d'imagination et d'innovation, et être en mesure de travailler avec une équipe multi-disciplinaire de travailleurs sociaux professionnels et d'éducateurs.

Il est essentiel de vouloir oeuvrer en milieu communautaire. Le travail sera réparti entre le campus de Shawbridge à Prévost et divers emplacements à Montréal.

COMPÉTENCE:

- Infirmier(ère) en règle avec l'Ordre des Infirmières et Infirmiers du Québec. Diplôme ou bac, en Nursing de Santé communautaire.
- Deux (2) ans de pratique pertinente en nursing de santé communautaire et une certaine expérience de surveillance.
- Bilingue.
- Salaire selon les normes du M.A.S.

Les candidats intéressés doivent téléphoner, mentionnant le no. de poste: N-6001 au:

SERVICE DES RESSOURCES HUMAINES
Les Centres de Jeunesse Shawbridge
7200, rue Hutchison
Montréal (Québec)
H3N 1Z2
Tél.: 274-9351



LA FÉDÉRATION DES CAISSES POPULAIRES DESJARDINS DE LA PÉNINSULE ET DES ÎLES
Case postale 250
Maria (Bonaventure) Québec

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Description

La Fédération des Caisses Populaires Desjardins de la Péninsule et des îles sollicite des candidatures pour le poste de directeur général. Le directeur général a comme mandat de favoriser et de développer la coordination entre les divers services afin de réaliser les priorités de développement de la Fédération et des caisses populaires affiliées. Assisté par quatre (4) directeurs (administration et finance, technique, conseil et ressources humaines), il voit à l'application des politiques déterminées par le conseil d'administration et assure l'atteinte des objectifs généraux de fonctionnement de l'entreprise. Considérant la nature coopérative de l'entreprise, il doit maintenir un dialogue et une écoute constante avec les autres organismes du MCPED et les caisses affiliées.

En tant que directeur général, celui-ci siège au conseil d'administration de la Fédération et il peut agir comme secrétaire. Au besoin, il agit également comme personne ressource auprès des administrateurs et des dirigeants des caisses populaires affiliées.

Le directeur général relève du conseil d'administration de la Fédération.

La personne recherchée est un cadre possédant des qualités exceptionnelles pour la gestion. Elle possède un diplôme universitaire de deuxième cycle, de préférence en administration et une expérience de sept (7) années, dont cinq (5) dans des fonctions de cadre.

Lieu de travail: Maria

La Fédération des Caisses Populaires Desjardins de la Péninsule et des îles regroupe quarante-quatre (44) caisses populaires de la péninsule gaspésienne et des îles de la Madeleine. Le siège social est à Maria, comté de Bonaventure.

Les candidatures doivent être adressées, avant le 5 août 1981, à:

Monsieur Léopold Cormier
Président de la Péninsule et des îles
Case postale 250
Maria, Bonaventure (Québec)
G0C 1Y0

N.B.: Durant la grève des postes, l'envoi peut être remis à une caisse populaire Desjardins qui l'acheminera.

AVON

Service des Communications françaises

TRADUCTEUR

(Appel de candidatures mixtes)

Fonctions:
Traduire des textes de nature publicitaire, administrative et semi-technique, de l'anglais au français.

Exigences:
Posséder un diplôme universitaire en traduction, plus un minimum de 3 ans d'expérience dans ce domaine.

Traitement:
Une gamme complète d'avantages sociaux est offerte et la rémunération sera proportionnelle à la compétence et à l'expérience de la personne choisie.

Lieu de travail:
Pointe-Claire

Toutes les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae, sous pli confidentiel à:

Denise Arseneau
Service du personnel
5500 route Transcanadienne
Pointe Claire, Québec
H9R 1B6

LE C.L.S.C. DE HULL RECHERCHE UN

MÉDECIN

POSTE:
Médecin à plein temps.

Fonctions:
Sous l'autorité de la coordonnatrice santé et en collaboration avec un collègue-médecin et les autres professionnels du CLSC, pourra oeuvrer dans les domaines suivants:
— planification des naissances
— maintien à domicile
— santé maternelle et infantile
— immunisations et prévention
— santé au travail
— médecine curative

EXIGENCES:
— Omnipraticien reconnu par le Collège des médecins
— Intérêt marqué pour la médecine préventive
— Aptitude au travail en équipe

CONDITIONS DE TRAVAIL:
Selon l'entente entre le MAS et la FMOQ.

Le C.L.S.C. de Hull dessert un territoire comprenant environ 63,000 habitants et offre ses services depuis sept ans. L'équipe comprend soixante-quinze permanents engagés dans des activités préventives et curatives tant en santé, qu'en social ou en communautaire.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 28 août 1981 à:

Paul Leguerrier
Directeur général
C.L.S.C. de Hull
45, rue Ducharme
Hull, Québec
J8Y 3P7



Centre local de services communautaires de Hull
45, rue Ducharme, Hull, Québec J8Y 3P7
Tél. (819) 770-6900

Carrières et Professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

Voir autres Carrières et Professions, en page 16

NOTRE RUBRIQUE CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Téléphonez ou écrivez à :

LE DEVOIR

211, rue du Saint-Sacrement
Montréal - H2Y 1X1
Rens.: 844-3361

RÉDACTEUR(TRICE)

Correction de textes et d'épreuves. Rédaction. Dactylo indispensable. Connaissance parfaite du français écrit. Formation universitaire préférable.

Faire parvenir votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation, à :

Magazine Clin d'Oeil
100, ave Dresden
Ville Mont-Royal
H3P 2B6
Prière de ne pas téléphoner.

École secondaire privée à Montréal
recherche un

PROFESSEUR DE SCIENCES RELIGIEUSES

Tâches:

Sciences religieuses 2e cycle et français 1er cycle.

Exigences:

- Expérience au secondaire;
- Permis d'enseignement du Ministère;
- Diplôme universitaire en théologie.

Veuillez déposer votre curriculum vitae au:

DOSSIER 1021
Le Devoir
211, rue St-Sacrement
Montréal

L'Université du Québec à Rimouski est à la recherche de candidats(es) pour combler les postes suivants:

PROFESSEUR RÉGULIER EN PSYCHOPÉDAGOGIE

FONCTIONS: Dans le cadre du programme de perfectionnement des maîtres en enseignement professionnel (PPMEP), la personne retenue devra entre autres fonctions:
- évaluer la pertinence et la valeur de projets éducatifs individuels et de stages en industrie;
- voir à l'encadrement des étudiants engagés dans des activités individuelles et des stages en industrie;
- imaginer et implanter des modèles favorisant la pédagogie de situation et l'enseignement à distance à des populations dispersées;
- participer à des projets de recherche en industrie.

EXIGENCES: La personne retenue devra posséder une scolarité de maîtrise ou une maîtrise en éducation, psychopédagogie ou psychopédagogie et elle devra accepter de poursuivre dans l'immédiat des études de perfectionnement. Le domaine de spécialisation et le domaine privilégié de recherche devront être en enseignement individualisé et en intervention dans les programmes ouverts.

DURÉE DU CONTRAT ET TRAITEMENT: Selon la convention collective en vigueur.

ENTRÉE EN FONCTION: Le plus tôt possible.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 7 août 1981 à:

Monsieur Romain Rousseau, directeur
Département des Sciences de l'Éducation
300, des Ursulines
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI
Rimouski, Qué. G5L 3A1

Université du Québec à Rimouski

PROFESSEUR-CHERCHEUR SOUS OCTROI: PRACTICIEN DU PRIMAIRE

FONCTIONS: Dans le cadre du programme de perfectionnement des maîtres en français (PPMF):
- participe à l'élaboration du programme;
- participe à la production de documents d'apprentissage pour un programme d'enseignement à distance;
- participe à des projets de recherche appliquée en didactique du français.

EXIGENCES: La personne retenue devra avoir un baccalauréat en éducation (enseignement au primaire). Une expérience de 5 ans et plus d'enseignement au primaire, plus particulièrement en enseignement du français comme langue maternelle, est demandée. Un minimum de compétence et un intérêt marqué pour la recherche appliquée en milieu scolaire sont souhaités.

PROFESSEUR-CHERCHEUR SOUS OCTROI: DIDACTICIEN DU FRANÇAIS AU PRIMAIRE

FONCTIONS: Dans le cadre du programme de perfectionnement des maîtres en français (PPMF):
- participe à la production de documents d'apprentissage pour un programme d'enseignement à distance;
- participe à des projets de recherche appliquée en didactique du français;
- participe à l'encadrement des étudiants.

EXIGENCES: La personne retenue devra avoir une maîtrise en éducation, linguistique ou littéraire. De plus, une connaissance du programme d'enseignement du français au primaire (programme du MEO, version mai 1979), une expérience en enseignement au primaire et une expérience de recherche appliquée en milieu scolaire sont demandées.

PROFESSEUR-CHERCHEUR SOUS OCTROI: DIDACTICIEN DU FRANÇAIS AU SECONDAIRE

FONCTIONS: Dans le cadre du programme de perfectionnement des maîtres en français (PPMF):
- participe à la production de documents d'apprentissage pour un programme d'enseignement à distance;
- participe à des projets de recherche appliquée en didactique du français;
- participe à l'encadrement des étudiants.

EXIGENCES: La personne retenue devra avoir une maîtrise en éducation, linguistique ou littéraire. De plus, une connaissance du programme de français au secondaire, une expérience en enseignement au secondaire et une expérience de recherche appliquée en milieu scolaire sont demandées.

PROFESSEUR-CHERCHEUR SOUS OCTROI: SPÉCIALISTE EN TECHNOLOGIE ÉDUCATIVE

FONCTIONS: Dans le cadre du programme de perfectionnement des maîtres en français (PPMF):
- participe à la production de documents d'apprentissage pour un programme d'enseignement à distance;
- participe à des projets de recherche appliquée en didactique du français;
- participe à l'encadrement des étudiants.

EXIGENCES: La personne retenue devra avoir une maîtrise en éducation (technologie éducative ou psychopédagogie). Une expérience en enseignement, en recherche appliquée en milieu scolaire et en conception et élaboration de matériel didactique est demandée.

P.S.: Toute candidature sera traitée confidentiellement

New York

Suite de la page 13

appel mais à un criminel endurci, farouche et stoïque, le fameux «Snake», à qui on promet la liberté s'il réussit à sauver le président en moins de vingt-quatre heures. Une course contre la montre dans un cadre insolite.

Disons tout de suite que Carpenter a mieux réussi la course que soit cette histoire, le scénario n'en est pas moins original et fertile en rebondissements. Impossible de s'ennuyer dans cet excellent suspense réalisé avec brio. Si le cadre m'a déçu, c'est sans doute que j'avais imaginé un décor apocalyptique, une sorte d'enfer de Dante où les damnés font la loi, un enfer qui aurait les traits familiers de Manhattan. Mais sauf quelques rares séquences — celles du théâtre de variétés ou de la bibliothèque municipale — il semble que cette possibilité n'ait pas inspiré le cinéaste. La plus grande partie du film se déroule néanmoins de nuit, dans des quartiers dévastés qui roule encore le dernier taxi jaune.

Sans avoir fouillé les personnages outre mesure, Carpenter a su inventer une saisissante galerie de portraits qui rachète bien la non-créativité dans le décor. Depuis «Snake», dur à cuire inquiet, ner-

veux, vif argent, superbement campé par Kurt Russell (l'Elvis Presley d'Elvis, the Movie), jusqu'aux personnages les plus secondaires qui composent d'inquiétantes silhouettes. Un humour très noir anime discrètement cette sombre histoire où tout le monde il est méchant (à commencer par le président, gro-

tesque, lâche, ingrat et vaniteux), où même le «happy end» est d'une ironie grinçante. Comme pour la plupart de ses films, Carpenter signe le scénario et la musique dont il est même ici un des principaux interprètes. Un film intéressant. (Aux cinémas Alexis Nihon, Bonaventure, et au ciné-parc Vaudreuil.)

† DÉCÈS

LAVALLÉE, Paul A. — À Montréal, le 23 juillet 1981 à l'âge de 87 ans, est décédé M. Paul A. Lavallée époux de Yvette Desautels. Outre son épouse, il laisse dans le deuil 1 soeur Louise (épouse du Dr. Jacques Demers). Les funérailles auront lieu le lundi 27 juillet. Le convoi funéraire partira des Salons Urgel Bourgie Ltee & J.R. Deslauriers Ltee, 5650 Côte des Neiges, pour se rendre à l'Église St-Joseph de Ville Mont-Royal où le service sera célébré à 11 h 00, et de là au cimetière Côte des Neiges lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures des visites: 2 h 00 à 9 h 00 dimanche le 28 juillet.

DUPONT, Ella. — À Montréal, le 23 juillet 1981 à l'âge de 71 ans, est décédée Mme Ella Kowalska épouse de feu Marcel Dupont, mère de Monique (Mme Michel de Malglaive), Claire (Mme Elio Agueri), Elisabeth, Henri (époux de Simone Héty). Elle laisse également 1 soeur, Halina et plusieurs petits-enfants. Heures de visite: vendredi, samedi et dimanche, 7 h 00 à 10 h 00 au Salon Urgel Bourgie Ltee, 5650 Côte des Neiges. Inhumation le lundi 27 juillet à 10 h 00 au cimetière Côte des Neiges. Au lieu de fleurs, dons au Fonds de Recherches Endocrinologie Glandulaire de l'Hôpital Royal Victoria, 687 avenue des Pins ouest seraient appréciés. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit toi qui m'éclaircis tout, qui illumines les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, toi qui me donnes le don divin de pardonner et oublier le mal qu'on me fait et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je te prie pendant ce court dialogue te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même et malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec toi dans la gloire éternelle. Merci de ta miséricorde envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière pendant trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue même si elle pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue sans dire la demande, au bas mettre les initiales de la personne exaucée: T.F.B.)

FILION, Jeanne. — À Montréal, le 24 juillet 1981 à l'âge de 86 ans, est décédée Mme veuve Alfred Filion née Jeanne Chaput. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Paul-Emile, Jésuite, vice-recteur adjoint et bibliothécaire à l'Université Concordia, Louis-Philippe, époux de Thérèse St-Pierre de Baie St-Paul, Gabriel (époux de Claire Berthiaume) du Journal La Presse, Marie-Thérèse (épouse de Maurice Rousselle), Jean René, prêtre-curé de Notre-Dame-du-Rosaire, Solange (épouse de Georges Vaillant), 15 petits-enfants et 1 arrière-petit-fils. Les funérailles auront lieu le lundi 27 juillet. Le convoi funéraire partira du Salon Urgel Bourgie Ltee, 745 boulevard Crémazie, pour se rendre à l'Église Notre-Dame-du-Rosaire, 770 St-Hubert (coin Villery) où le service sera célébré à 20 h 00, et de là au cimetière de l'Est, 6775 Sherbrooke est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. S.V.P. Pas de fleurs offrandes de messe seraient appréciées.

Sur scène

Suite de la page 14

Raymond Châles, Normand Carrière, Jean-Jacques Desjardins, Marjolaine Hébert. Mise en scène: Louis-Georges Carrier. Jusqu'au 30 août.

THÉÂTRE DES PRAIRIES. Notre-Dame-des-Prairies, Joliette, Autoroute 40, sortie 122-1756-0559, (514) 842-8194 — «Meurtres à l'Académie des Gouverneurs», comédie de Ron Clark et Sam Bobrick. Mise en scène: Jean Duceppe. Avec: Monique Joly, Roger Lebel, Mario Verdon. Mar. à ven.: 21 h 00. Sam.: 19 h 00, 22 h 30. Jusqu'au 5 sept.

THÉÂTRE PONT-CHATEAU. Pont-Chatteau, Lac-Aurorite 20, sortie 17 (514) 456-3224 — «Attention au bouton», comédie de Ben Star avec Sylvie Beauregard, Lucille Papiérou, Alain Montpelt, Yvan Canuel. Jusqu'au 5 sept.

THÉÂTRE LES QUATRE SAISONS. Centre culturel de Shawinigan, 2100 rue Desaulles (800) 567-8607 — «Le bonheur, c'est pas bon pour la santé», comédie de Louise Mattau. Avec: Normand Gélinas, Danièle Panneton, Jacques Piperno, Reine France, Louise France, Louise Mattau et Gabrielle Mathieu. Mar. à jeu.: 20 h 30. Sam.: 19 h 30, 22 h 30. Jusqu'au 5 sept.

THÉÂTRE DE SAINT-OURS. 2555 rang du Rousseau, St-Ours-sur-Richelieu. Route 20, sortie 113 vers Sorel (1785-2732) ou (1785-2053) — «Avec les mots des autres» interprété par Richard Lalancette. Mar. à dim.: 21 h 00.

THÉÂTRE DE ST-SAUVEUR. sortie 60 de l'Autoroute, St-Sauveur des Monts (861-2244) ou (514) 227-3747 — «Polvre et sel», comédie de Gilles Richer. Avec: Yves Ducharme, Marc Legault, Suzanne Langlois, Benoit Marteau, Janine Sutto, Charles Carter, Jean-Louis Paris. Jusqu'au 5 sept.

THÉÂTRE DE SAINT-ADÈLE. 1069 Boul. Ste-Adèle (430-8770) ou (229-2454) — (Autoroute du nord sortie 67) — «Un sur six» de Ron Clark et Sam Bobrick. Avec: Patricia Nolin, Christine Duvard, Jean-Guy Vio, Ronald Guévremont. Mar. à ven.: 20 h 30. Sam.: 19 h 30, 22 h 30. Jusqu'au 5 sept.

THÉÂTRE DE SUN VALLEY. Sun Valley, Sainte-Adèle, Autoroute des Laurentides, sortie 67 (514) 229-8655 «Pépale», comédie de Pierrette Bruno avec Françoise Lemieux, Louis Lalonde, Roger Garceau, Lisette Guertin. Mise en scène: Louis Lalonde. Mar. à ven.: 21 h 00. Sam.: 19 h 30, 22 h 30. Jusqu'au 6 sept.

THÉÂTRE LE SAINT-LAURENT. 2405 Ile Charron, Longueuil (514) (861-5250) — «Boeing, boeing!», comédie de Marc Camoletti. Mise en scène: Claude Colbert. Avec: Robert Lavoie, Isabelle Lajeunesse, Isabelle Martin, Francine Morand. Mar. à ven.: 20 h 30. Sam.: 19 h 00, 22 h 30. Jusqu'au 29 août.

THÉÂTRE DU VIEUX FORT. Vieux Fort, 2000 de Bourgogne, Fort Chambly, route 116, (658-5016) — «Tu et nous, tuez-nous», une farce sombre de Gaston Gladiou avec Marie-Michèle Matteau, Lucie Saint-Cyr, Benoit Degenais, Mario Rodrigue. Mise en scène: Gaston Gladiou. Mar. à ven. et dim.: 21 h 00. Sam.: 19 h 30, 22 h 00. Jusqu'au 30 août.

THÉÂTRE DE VAUDREUIL. Cité des Jeunes, Transcanadienne (40) sortie 35 (514) 455-3233 — «Au revoir Charlie», comédie de George Axelrod. Avec: Claudine Châtel, Andrielle Lachapelle, Danièle Roy, Sophie Faucher, Pascal Rollin, Paul Berval, Bernard Ménezy. Mise en scène: François Carrier. Mar. à ven.: 20 h 30. Sam.: 19 h 30, 22 h 30. Jusqu'au 5 sept.

SUCO
éducation
à la solidarité

FONDS HUMANITAIRE ROGER DOUCET

Vu l'interruption du service des postes la Banque Royale du Canada et la Banque de Montréal ont, par leur générosité, accepté de recevoir à toutes leurs succursales à travers le Canada, les dons destinés au Fonds humanitaire Roger Doucet et de les acheminer sans frais à la Fondation de l'Hôpital Général de Montréal. Un reçu temporaire sera émis par la banque; un reçu officiel de la Fondation suivra.

le DEVOIR publiera son cahier spécial sur l'éducation

thème
L'éducation des adultes
à l'heure de la Commission Jean
Pour tirés à part
SERVICE DU TIRAGE
844-3361
Publicité
FRANCINE GINGRAS
844-3361

Vu la grève des postes, si vous désirez nous faire parvenir vos textes d'annonces avant de partir en vacances, nous les acceptons exceptionnellement par téléphone.

Groupe de Développement de systèmes

Peat, Marwick et Associés, membre d'une organisation pan-canadienne de consultants en gestion, recherche des informaticiens talentueux et créatifs pour se joindre au Groupe de Développement de systèmes, nouvellement formé à Montréal. Ce groupe sera chargé de la conception, du développement et de l'implantation d'applications TED de qualité pour des clients prestigieux de notre région.

Nous avons besoin de gens d'une habileté supérieure qui formeront le noyau d'une équipe consciencieuse chargée de produire des solutions globales à des problèmes informatiques complexes. Les candidats doivent être prêts à relever les défis d'une équipe engagée à produire des résultats supérieurs dans le cadre de techniques éprouvées.

Chefs de projets

Êtes-vous capable de gérer efficacement des projets de développement de systèmes informatiques? Désirez-vous affronter des défis au sein d'un groupe de professionnels dynamiques? Si vous avez l'expérience dans la définition, l'évaluation et le contrôle de projets ainsi que dans la gestion de personnel, votre potentiel nous intéresse. Nous recherchons spécifiquement des chefs expérimentés pour prendre charge d'équipes spécialisées en:

- applications manufacturières
- systèmes de régulation automatique

Votre connaissance de la conception et de la programmation structurées, des mini-ordinateurs, des systèmes de gestion de banques de données et des environnements interactifs ou temps réel, constitue un atout important.

Concepteurs de systèmes

Les candidats choisis seront chargés de dessiner des systèmes efficaces et fiables pour mini-ordinateurs en utilisant des techniques reconnues. Ils devront aussi exercer la supervision du personnel junior au cours de l'implantation disciplinée de leur design. L'initiative et un sens inné de la direction sont plus importants que l'expérience spécifique. Toutefois, une certaine connaissance des techniques de banques de données, des mini-ordinateurs, du traitement

interactif ou en temps réel, du secteur manufacturier ou des problèmes de régulation automatique représentent un avantage marqué.

Analystes/Programmeurs

Nous recherchons du personnel ayant au moins cinq ans d'expérience en analyse et programmation qui peuvent non seulement développer et implanter des programmes mais aussi participer à la définition de systèmes. L'initiative et la flexibilité sont primordiales. De plus, une connaissance des techniques structurées, banques de données et mini-ordinateurs, représente un avantage de taille surtout si elle est complétée par une expérience du secteur manufacturier ou des systèmes de régulation automatique (Process Control).

Spécialistes techniques

Possédez-vous une connaissance détaillée des langages de programmation, des techniques de conception de fichiers et de banques de données, du design structuré et des méthodes efficaces de programmation? Si vous avez ces compétences et êtes intéressé à un environnement nouveau et unique, nous avons peut-être une carrière exceptionnelle à vous offrir. L'expérience de l'architecture et des systèmes d'exploitation de mini-ordinateurs, le traitement interactif ou en temps réel sont des pré-requis pour ces postes.

Peat, Marwick et Associés s'est engagé à créer une équipe d'informaticiens professionnels du plus fort calibre et offre des chances sans égales de développement professionnel.

Pour une discussion confidentielle sur ces postes, vous pouvez rejoindre C. Gravel à (514) 879-3227 ou faire parvenir votre curriculum vitae le plus tôt possible à l'adresse ci-dessous.

Peat, Marwick et Associés

1155 ouest, boul. Dorchester
Montréal, Qué. H3B 2J9
Membre de l'Association canadienne des conseillers en administration

AVIS AUX PARENTS DES ÉLÈVES DE LA C.E.C.M.

En raison des coupures budgétaires imposées par le ministère des Transports, la C.E.C.M. ne sera plus en mesure d'offrir le transport par autobus scolaire aux élèves de 6e année du primaire qui demeurent à plus de 1,6 km (1 mille) de l'école.

Par conséquent, les élèves de 6e année du primaire devront prendre le transport en commun, à condition que ce transport ne comporte pas plus d'une correspondance.

Pour bénéficier des tarifs réduits offerts par la C.T.C.U.M., tout élève qui utilise le transport en commun doit se procurer une carte d'écopier pour l'obtention d'un laissez-passer ou de la carte C.A.M.

Afin d'éviter les périodes d'affluence de la fin d'août et du début de septembre à la station de métro Barri-Demontigny ou se donnent les cartes d'écopier, la C.E.C.M. invite les élèves qui fréquenteront une classe de 6e primaire ou de 1ère secondaire en septembre de se présenter à l'endroit et aux heures indiquées ci-dessous pour obtenir une formule de demande de carte d'étudiant.

Endroit: Centre administratif de la C.E.C.M., 3737 est, rue Sherbrooke

Heures: de 09:00 à 16:00, du lundi 27 juillet au jeudi 30 juillet inclusivement.

Note: Les élèves devront présenter leur carte d'assurance-maladie.



C.E.C.M.
LA COMMISSION
DES ÉCOLES CATHOLIQUES
DE MONTRÉAL

SPORTS



Comme en 1979 au terme d'une éclatante victoire contre les Alouettes en finale de la Coupe Grey, Warren Moon, le quart-arrière des Eskimos d'Edmonton, espère sortir la tête haute du terrain du Stade olympique demain après-midi. (Photolaser CP)

Cet après-midi au Stade

Le Cosmos est à la portée du Manic

par Francis Milien

Le Manic de Montréal tentera, cet après-midi au Stade olympique, de faire entendre raison au puissant Cosmos de New York, l'actuel meneur de la Ligue nord-américaine de soccer.

Après les deux brillants résultats obtenus face à cette puissante équipe, tout d'abord au Stade olympique en ne perdant qu'en prolongation, puis au Giant stadium, ne concédant la victoire qu'en confrontation, tous les espoirs sont permis pour les hommes d'Eddie Firmani.

«C'est plus qu'une victoire morale que nous avons remportée mercredi soir à New York», a fait remarquer Eddie Firmani hier après une séance de photos et un entraînement léger au Stade. «Les joueurs savent maintenant qu'une victoire est à leur portée, à condition de travailler fort, bien sûr. Lors des deux premiers matches contre le Cosmos, inconsciemment les joueurs ont joué pour ne pas perdre. Demain (aujourd'hui) ils vont entrer sur le terrain pour gagner. Ce sera encore plus dur que lors des deux premiers fois car maintenant le Cosmos nous connaît et tous les joueurs seront sur leurs gardes. Je fais néanmoins confiance à mes joueurs», de conclure l'entraîneur du Manic.

Il est vrai que l'équipe est dans une bonne passe, et cela depuis le cinglant revers essuyé à Calgary le mois dernier. Trois jours plus tard, le

Manic perdait en confrontation à Seattle, mais le match âprement disputé avait laissé beaucoup d'espoir.

Jacques Burrelle, responsable de la délégation du Manic pour ce déplacement dans l'ouest, se faisait le porte-parole de Firmani à l'issue du match à Seattle et vantait la performance des joueurs.

«C'est notre meilleur match depuis longtemps, et l'équipe vient de trouver sa vitesse de croisière, il y a des défaites qui valent parfois plus que des victoires», avait-il alors déclaré.

Depuis ce jour, le Manic a beaucoup mieux joué, et ce n'est pas tant par le nombre de ses victoires que par la façon dont elles ont été acquises, que l'on a pu juger ce renouveau du onze montréalais.

Minnesota, Dallas, San Jose et Washington ont goûté à la potion du Manic et il s'en est fallu de peu pour que Atlanta (2-3) et New York (4-5) ne subissent le même sort.

Sur sa lancée, le Manic, qui voit se rapprocher à grands pas les séries éliminatoires, semble transporter et le Cosmos, cet après-midi, devra sortir «le grand jeu» s'il ne veut pas être emporté par le tourbillon montréalais.

Les joueurs du Manic s'en promettent et l'appui inconditionnel du public, estimé à plus de 40,000 pour ce match, risque de peser fort dans la balance.

Thomson Usiyan, «Thomo» pour les intimes, est dans une forme resplendissante et il ne voudra pas faire mentir les

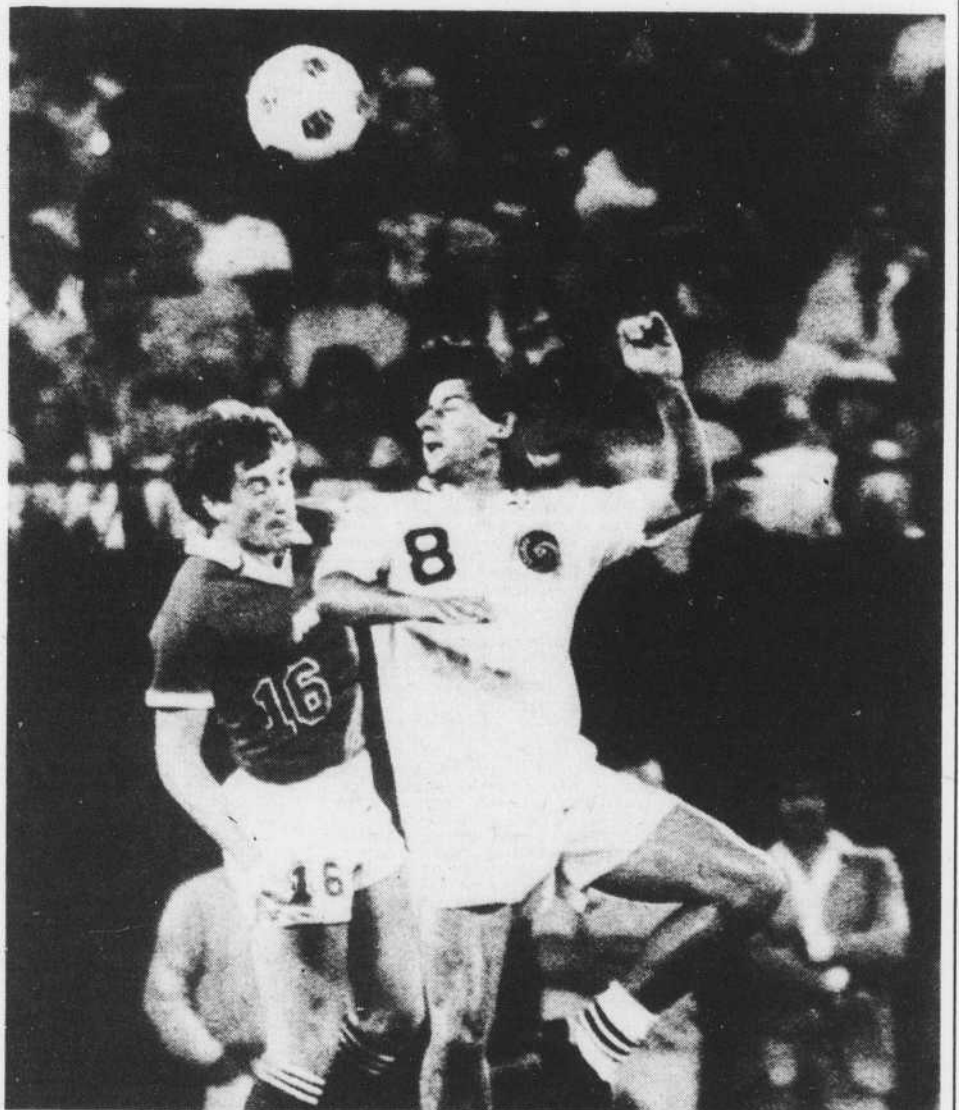
journalistes qui l'ont élu «joueur de la semaine» de la Ligue nord-américaine de soccer. Ses dribbles, une fois de plus, sauront éblouir le public.

Thomo, plus que jamais arborant un sourire digne de figurant dans une publicité de pâte dentifrice. «Jouer à Montréal est passionnant, dit-il. Jamais je n'ai connu un public aussi chaleureux. Avec lui on ira loin, a dit l'auteur de 10 buts tous plus électrisants les uns que les autres.

Il est vrai que les séries de fin de saison se dessinent au bout de la dernière ligne droite pour le Manic. Pour le profane, le schéma de sélection et de participation adopté par la Ligue nord-américaine de soccer paraît aussi compliqué que le système de pointage qu'elle utilise présentement.

En effet, quinze équipes, soient les deux équipes les mieux classées dans chacune des cinq sections, et cinq autres ayant accumulé le plus de points, participeront aux huitièmes-de-finale. Exception sera faite pour celle qui aura obtenu le plus de points au classement cumulatif de toutes les sections, actuellement le Cosmos, qui accèdera directement aux quarts-de-finale.

Les matches ne seront pas déterminés par tirage au sort, mais plutôt fixés par le nombre de points acquis durant la saison régulière. Ainsi, à chaque ronde, l'équipe qui a ramassé le plus de points sera toujours opposée à celle qui en aura eu le moins à la fin de la saison.



Le Manic de Montréal sait maintenant qu'il peut faire jeu égal avec le puissant Cosmos de New York et sûrement qu'Allan Willey (16) ne concèdera aucun quartier à Vladislav Bogicevic, cet après-midi au Stade olympique. (Photolaser AP)

Baseball: la saison est-elle finie?

NEW YORK (AP) — La grève qui sévit dans le baseball majeur a causé l'annulation de 13 autres rencontres, hier, et il semble désormais que la saison soit terminée, en raison de l'échec jeudi soir des récentes négociations tenues à Washington.

Le comité exécutif de l'Association des joueurs se réunira lundi à Chicago pour faire le point sur le conflit, qui semblait en voie de se régler cette semaine, avant le bris des négociations.

Le Comité de relations avec les joueurs, l'organe négociateur des propriétaires, a pour sa part fourni hier un rapport détaillé de ses dernières offres, rejetées par les joueurs jeudi soir.

La proposition de la partie patronale offre aux équipes perdant un agent libre classé parmi les premiers 20% de

certaines catégories statistiques d'être compensées par un joueur professionnel choisi dans un réservoir, comme le demandait l'Association des joueurs.

Mais la proposition stipule aussi qu'une équipe mettant sous contrat un agent libre aura à fournir quatre joueurs de plus au réservoir qu'une formation qui n'offre pas de contrats aux joueurs autonomes. Le premier type d'équipes ne pourrait donc protéger que 24 joueurs, alors que le second en protégerait 28.

De plus, jusqu'à cinq équipes pourraient recevoir la permission de ne pas alimenter le réservoir, si elles affirment ne pas avoir l'intention d'offrir des contrats aux joueurs autonomes pendant une période de trois ans.

Ray Grebey, le négociateur en chef des propriétaires, a

également révélé que les patrons avaient proposé de limiter à huit le nombre de joueurs devant être compensés par des professionnels, cette année, et ce chiffre serait porté à 10 pour les deux prochaines saisons du contrat. Et si seulement huit joueurs sont réclamés en 1982, la limite serait tout de même de 10 l'année suivante, contrairement à ce qui avait initialement été proposé.

«Lorsque vous comparez ce point particulier de l'entente aux autres bénéfiques, tels les salaires, les allocations, les pensions et le fait que tout le reste du système des joueurs autonomes demeure inchangé, il est difficile de comprendre pourquoi cette grève, dont personne ne veut, se poursuivrait un jour de plus, a dit Grebey. Des millions d'amateurs au soir de baseball.

Mais les joueurs voient les choses d'un autre oeil et soutiennent que la proposition des propriétaires affecterait encore plus l'autonomie des joueurs qu'une simple compensation directe.

«L'essence même de la création d'un réservoir est de ne pas affecter le pouvoir de négociation des joueurs, a indiqué Donald Fehr, conseiller en chef de l'Association des joueurs. L'offre des propriétaires est contraire à ce principe.

«La situation est la suivante: vous perdez votre 25e meilleur joueur à chaque coup et vous risquez d'y laisser votre 29e aussi.»

Le débrayage, qui a été amorcé le 12 juin, a causé l'annulation de 512 matches.

FOOTBALL

Table with columns for Ligue Canadienne, Les meneurs, and Passeurs, listing various teams and player statistics.

Table for LIGUE CANADIENNE showing Section Est and Section Ouest with columns for games, goals, and points.

SOCCER

Ligue Nord-Américaine

Table for LIGUE NORD-AMÉRICAINE showing Section Est, Section Sud, and Section Centrale with columns for games, goals, and points.

Table for LIGUE NORD-AMÉRICAINE showing Section Ouest and Section Nord-Ouest with columns for games, goals, and points.

Six points sont accordés pour une victoire en temps régulier ou en prolongation, mais seulement quatre points pour une partie qui a nécessité une confrontation. Un point boni (pb) est alloué pour chaque but marqué en temps régulier jusqu'à un maximum de trois par équipe.

Scannella vise un 1er gain contre les Eskimos

par André Chartrand

Les Alouettes de Montréal subissent demain leur premier vrai test de la saison alors qu'ils recevront les Eskimos d'Edmonton, au Stade olympique.

Cette rencontre, qui servira sans doute à établir des comparaisons entre les «nouveaux» Alouettes et les détenteurs de la Coupe Grey, a pris une ampleur telle que les amateurs de football se sont arrachés cette semaine les meilleurs billets disponibles. Une foule d'au moins 45,000 spectateurs est attendue.

Si les Eskimos peuvent compter sur un personnel de joueurs en santé pour cet affrontement au sommet, ce ne sera cependant pas le cas des Alouettes, qui ont à déplorer l'absence de deux rouages importants, le porteur de ballon David Overstreet et le second intérieur Tom Cousineau.

L'instructeur-chef Hugh Campbell disposera en effet de tous ses réguliers puisque Dave Fennell réintégrera l'alignement et sa position de plaqueur droit tandis que le quart-arrière Warren Moon sera de retour à son poste

après avoir été légèrement ébranlé la semaine dernière lors de la défaite de 38-28 des Eskimos contre les Blue Bombers de Winnipeg.

Ce revers inattendu d'ailleurs servi de stimulant aux Eskimos, qui n'ont jamais perdu deux matches d'affilée au cours des trois dernières saisons.

Hier, à l'entraînement, au stade du Commonwealth à Edmonton, le second intérieur Dan Kepley a révélé avoir eu honte de son équipe à Winnipeg. «Contre Montréal, ce sera la première fois que notre défensive aura la chance de s'attaquer à une équipe qui compte autant de joueurs qui sont presque millionnaires. Il ne faudra pas rater cette chance...» a déclaré Kepley.

Chez les Alouettes, on se prépare tant bien que mal à recevoir ce grand choc venu de l'Ouest canadien.

Hier, l'instructeur-chef Joe Scannella a consacré l'exercice quotidien aux unités spéciales, le point faible de son équipe, un domaine où les Alouettes ont toujours été perdants depuis le début de la saison. Ces unités devront en effet se surpasser si la formation montréalaise veut l'emporter demain.

Les Eskimos constituent un sujet en or pour Scannella, qui ne les a pas battus une seule fois en cinq rencontres depuis qu'il est dans la Ligue canadienne de football. Au fait, la dernière victoire des Alouettes contre les Eskimos remonte au match de la Coupe Grey en 1977 (41-6), alors que Marv Levy en était à son dernier match à Montréal.

L'absence d'Overstreet et Cousineau a forcé Scannella à faire appel à des réservistes, qui seront en l'occurrence Alvin Walker et James Randolph. L'offensive et la défensive montréalaises seront affectées par ces substitutions.

Vince Ferragamo sera peut-être tenté d'utiliser le jeu aérien plus souvent qu'autrement puisque sa ligne offensive sera au grand complet avec le retour au jeu de Doug Payton et Bill Norton, tandis que Ronald Singleton s'avère être un remplaçant plus qu'adéquat pour Larry Pfohl. Outre Randolph, trois joueurs s'ajoutent au personnel défensif. Steve Geley revient à son poste de maraudeur après avoir raté un match. Lou Clare sera substitué à la ligne secondaire et Chris Walby, une recrue qui avait dû subir une opération pour une hernie lors du camp d'entraînement, entreprendra son premier match professionnel.

Les Eskimos arrivent à Montréal aujourd'hui. Le match débute à 13 h 30, ce sera la journée des «pompon».

en bref...

Les Australiens sortis

STOCKHOLM (AP) — Les quarts-de-finale des simples masculins de l'omnium de tennis de Suède, qui ont lieu à Baastad, ont été marqués par l'élimination des quatre joueurs australiens en lice. Peter McHamara a été battu par le Français Thierry Tulasne 6-1 et 6-0, le Suédois Joakim Nystrom a sorti Mark Edmondson 6-2 et 6-0, son compatriote Anders Jarryd a vaincu Paul McNamoe 3-6, 1-1 et abandonné l'Espagnol Fernando Luna a défait John Fitzgerald 6-4, 6-7 et 6-2.

La Canada sans médaille

BUCAREST (AFP-PC) — Le Canada est toujours en quête de sa première médaille aux Universiades qui se déroulent actuellement en Bulgarie, mais son équipe de basket-ball masculin a accompli un exploit digne de mention hier en battant les États-Unis 78-76 lors d'un match préliminaire. C'était la première fois que le Canada parvenait à battre les Américains dans un tournoi international. Dans l'ensemble cependant les performances des Canadiens ont été moins heureuses. En water-polo, l'URSS a massacré l'équipe canadienne 13-5; en volley-ball masculin, la Corée du Sud a blanchi le Canada 3-0; Marco Veilleux a terminé 6e au 200 mètres-brasse après avoir réussi le meilleur temps des qualifications et Johanne Chevalier a également pris le 6e rang au 200 mètres-brasse féminin.

En deux mots

Le ministère de la Condition physique et du Sport amateur du Canada a accordé une subvention de \$110,000 pour défrayer le coût du transport des athlètes et des officiels qui prendront part aux Jeux canadiens pour handicapés physiques, du 24 au 30 août, à Scarborough, en Ontario. Le Hullois Alain Marion a terminé 13e du concours de tir de l'Association nationale de tir de la Grande-Bretagne enlevé par le Sud-Africain Willem du Plooy... Les Sabres de Buffalo ont annoncé hier l'engagement de deux agents libres, le Finlandais Kai Suikkanen et l'aillier gauche Val James... La Soviétique Alexandra Deverinskaya a établi un record du monde féminin du 5 kilomètres marche en parcourant cette distance en 22.50 minutes lors des championnats d'athlétisme de l'URSS qui se déroulent à Leningrad... Le Français Yannick Noah a été éliminé par l'Équatorien Andres Gomez 6-3 et 6-3 hier soir au 2e tour du tournoi de tennis de Washington... Un match revanche entre le champion du monde d'échecs, le Soviétique Anatoli Karpov, à l'apatride russe Victor Kortchnoi, débute le 19 septembre à Nerano, en Italie... Daniel Talbot a remporté la troisième ronde du Circuit Labatt bleue de l'Association des golfeurs professionnels du Québec en ramenant une carte de 68 au club de L'Épiphanie... Ken Stabler, quart-arrière à l'emploi des Oilers de Houston l'an dernier, a annoncé sa retraite après 12 saisons dans la LNF...

La Semaine de voile de Rimouski s'ouvre aujourd'hui

par Marc Pinelli

Pour la 8e année consécutive, une quinzaine de voiliers s'affronteront à compter d'aujourd'hui et jusqu'à vendredi au cours de la Semaine de voile de Rimouski. Trois compétitions sont proposées aux concurrents originaires de Rimouski, Sept-Îles, Baie-Comeau, Lac St-Jean, Québec et Montréal: Une course-triangle de 20 milles au large de Rimouski aujourd'hui, une 2e course sur le même parcours demain et une course de longue distance Rimouski-

Matane-Forestville-Rimouski de 126 milles, dont le départ sera donné lundi. Cette dernière épreuve est plus difficile surtout entre Matane et Forestville. Si le vent est de direction ouest, les concurrents seront obligés de faire du louvoyage.

Trois coupes sont en jeu. La Coupe du Bas St-Laurent pour le voilier qui aura obtenu les meilleurs résultats au cours des trois courses; la Coupe du Lieutenant-gouverneur pour le voilier qui réalisera le meilleur temps compensé (temps

calculé en fonction du handicap), et; la Coupe des croiseurs légers, attribuée au bateau de moins de 21 pieds à la flottaison qui se distinguera dans ces trois épreuves.

L'an dernier, une douzaine de concurrents ont participé à cette compétition, qui s'est courue par vent de «force 3». Jean Fortin et son équipage, de Québec, à bord de «3X», un Mega 30 fabriqué par «Cand C» au Canada ont remporté la Coupe du lieutenant-gouverneur et celle du Bas St-Laurent.

Le Club de voile de Rimouski souhaiterait avoir plus de concurrents pour la coupe du lieutenant-gouverneur, qui est en fait, la seule course au large de longue distance pour quillards au Québec. Il est dommage que les commanditaires ne s'intéressent pas suffisamment à ce type de course. Plusieurs d'entre eux semblent miser uniquement sur les compétitions de Québec 84. Selon Pierre Santerre l'un des responsables du club de voile, l'insuffisance d'infrastructures nautiques à

Rimouski rebute un certain nombre de plaisanciers. Le qual est mal abrité par vent d'est, il n'y a pas de service d'eau et d'électricité, et pas de pontons, les bateaux étant obligés de s'amarrer à couple. Pourtant, des projets de marina existent dans les cartons depuis huit ans. Il serait temps à l'approche des événements de Québec 84, de doter Rimouski d'une marina opérationnelle, qui du même coup pourrait redonner un regain d'intérêt à ces courses du Bas du Fleuve.



Symposium sur les options futures et l'intégration spirituelle pour la survie au 21e siècle

Advertisement for '1er AOÛT - 8 AOÛT CAMP DE YOGA SIVANANDA - LAURENTIDES' listing speakers like Nick Nicholson, Rabbi Zeller, and others, along with contact information and a reservation phone number.